

## L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 12 MAI 1997

Daniel Langlois

## Le prince du logiciel

Tous les majors hollywoodiens qui se servent des techniques d'animation utilisent les produits de Softimage, une pure success story

Pour pénétrer chez Softimage, boulevard Saint-Laurent à Montréal, il faut montrer patte blanche, traverser une porte électronique, arborer un petit écriteau au cou en affichant bien haut son statut de visiteur. L'entreprise vit sous la menace de l'espionnage industriel et du vol d'équipement sophistiqué, lequel pullule dans cet univers d'images de synthèse, de réalité virtuelle, d'animation 3D qui explose ici à pleins écrans.

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

**D** rôle de boîte, high tech au possible avec tout un personnel (300 employés) très jeune, très relax, en jeans. Drôle de p.-d. g., qui vient d'avoir 40 ans, pense vite, parle vite, roule des yeux brillants, est assis sur une fortune colossale et s'en sent manifestement un peu mal à l'aise. Vous en connaissez beaucoup d'hommes d'affaires au Québec qui, plutôt que d'accumuler le magot, créent comme Daniel Langlois une fondation et y engouffrent leur argent pour rendre à la société ce qu'elle leur a donné?

Cet hiver, Langlois, par l'entremise de sa nouvelle fondation, s'associe au Festival du nouveau cinéma et au Rendez-Vous du court métrage (en épongeant toutes leurs dettes) pour créer un nouveau festival qui roulera à Montréal en juin prochain. Il se lançait aussi dans la création d'un nouveau complexe cinématographique voué au cinéma de répertoire et aux nouvelles images, jouant les mécènes, répétant sur toutes les tribunes que la fin de l'État-providence est arrivée, que l'entreprise privée québécoise doit mettre la main à la charrue comme dans plusieurs sociétés européennes, qu'un changement de mentalité s'impose. Il est jeune, il n'est pas «assisté» par l'État, ne doit rien à personne, considère l'argent comme une arme d'exploration et parfois de sauvegarde du patrimoine. «Réussir, c'est une responsabilité sociale, estime-t-il. Si je gardais mesquinement tous mes millions, je ne vaudrais pas grand-chose.»

Softimage, c'est la success story pure. *Jurassic Park*, *The Mask*, *Twister* et compagnie, tous les majors hollywoodiens qui se servent des techniques d'animation utilisent les logiciels de la société montréalaise. C'est d'ailleurs pourquoi Daniel Langlois est si difficile à attraper, toujours par monts et par vaux entre Los Angeles, New York, Berlin ou ailleurs, retournant ses appels de l'aéroport. Le pape de l'animation virtuelle assure qu'aujourd'hui, avec les télécopieurs, avec la rapidité des avions, un créateur, un homme d'affaires peut habiter n'importe où. Nul besoin pour lui de travailler à Hollywood sous prétexte que ses clients s'y trouvent, alors qu'il apprécie la qualité de vie de Montréal. «Il faut prendre l'argent à Hollywood et l'amener ici», assure-t-il.

L'entreprise montréalaise de logiciels pour films d'animation fondée en 1985, sans subvention de l'État (mais avec l'appui de gens d'affaires de Toronto qui ont récupéré cent fois leur mise), s'est donné la mission d'offrir aux cinéastes des outils toujours plus performants, plus complets, plus simples à manier. Le premier logiciel né de la boîte, *Softimage 3D*, valait 200 000 \$ en 1988. Le dernier né, le *Studio Digital*, coûte six fois moins cher et se révèle 50 fois plus puissant, incorporant le «trois D» aux différentes techniques de montage. «Dans dix ans, les cinéastes d'animation indépendants, les écoles de formation les auront pour 10 000 \$. Et j'aurai atteint mon but, précise Langlois: rendre accessibles aux petits artisans de l'animation les mêmes outils qu'à Spielberg.»

Ironie du sort, Daniel Langlois ne trippe pas particulièrement sur l'univers virtuel. C'est le monde de la création qui l'intéresse vraiment. Il considère les nouvelles technologies comme une espèce de pont entre la science et l'art. «Elles permettent de déplacer la perspective, estime-t-il. Aujourd'hui, la seule façon d'attirer l'attention sur un sujet, c'est de créer un monde déroutant le spectateur au point qu'il en vienne à s'intéresser au contenu. Pour la première fois avec *Jurassic Park*, l'œil ne pouvait faire la différence entre le réel et l'animé. Bien sûr, les gens vont voir les films pour les effets spéciaux, comme on va au manège. Mais d'autres animateurs plus personnels ont désormais accès également à nos logiciels, comme *Jeunet* et *Caro* dans *La Cité des enfants perdus* qui ont intégré plus subtilement le message au médium. Oui, la partie manège s'en va de façon irréversible vers les acteurs synthétiques et les gadgets visuels. Mais c'est le potentiel de création derrière tout ça qui me fascine.»

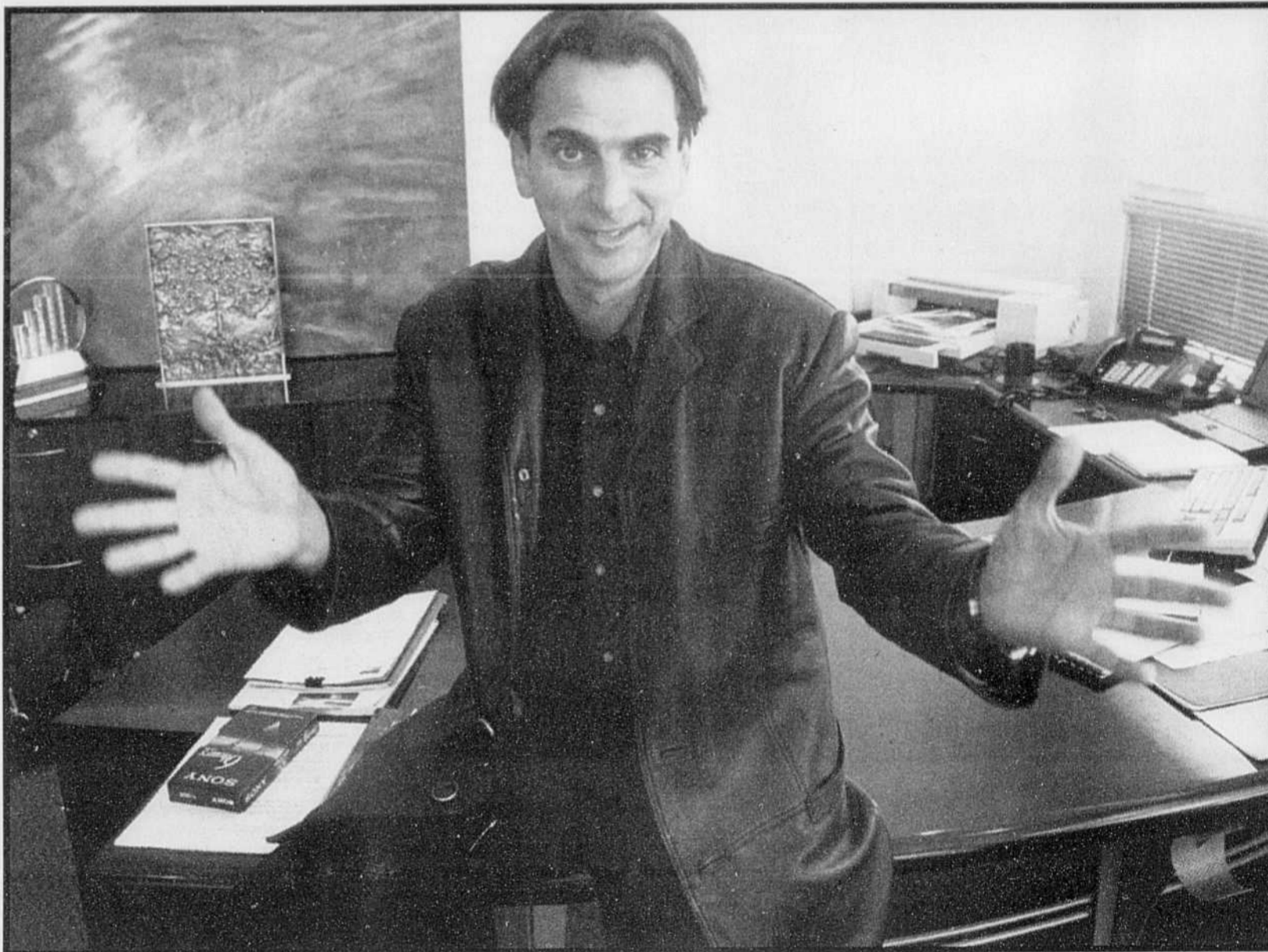
Il y a deux ans, Softimage fusionnait avec Microsoft, le géant américain de l'image de synthèse, tout en conservant à Softimage un statut autonome. Une association qui permettait entre autres à Langlois de financer la recherche de ses futurs travaux sans dépendre de la fluctuation du marché boursier. Durant un an et demi, Langlois a fait la navette entre Montréal et Seattle où il était engagé dans la direction du volet «Nouvelles Images» de Microsoft. Mais il avait l'impression de courir trop de lièvres à la fois, s'est reconcentré sur Softimage et son créneau d'animation.

«J'ai eu plus d'influence dans le milieu du cinéma en créant des logiciels que si j'avais réalisé trois films», constate-t-il aujourd'hui.

Le blues du businessman, connaît pas. L'entrepreneur s'est toujours considéré comme un créateur mettant en veuilleuse ses projets personnels pour parfaire ses logiciels, mais jamais il n'eut l'intention d'abandonner ceux-ci pour autant.

Retourons en 1983. Daniel Langlois, avec un groupe de l'Université de Montréal, travaillait à son court métrage *Tony de Peltrie*, entièrement composé d'images de synthèse. Deux ans et demi à consacrer ses soirées, ses fins de semaine pour réaliser une animation 3D de six minutes et demie, en pestant contre l'absence d'outils appropriés. Langlois s'était alors juré de créer un logiciel souple et complet à l'attention des cinéastes d'animation, y compris lui. Softimage est née de ce besoin en 1986.

Elle est née aussi de la conviction qu'avait Langlois d'être l'homme de la situation. «Car aucune de ces compagnies n'avait été instaurée par des gens issus du milieu de la production, mais par des ingénieurs incapables de saisir les besoins des créateurs.» Le président de Softimage n'a jamais craint la concurrence, tant il a l'im-



PHOTOS JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Daniel Langlois a longtemps hésité entre Montréal et New York, à l'heure de financer un nouveau complexe cinématographique voué au film d'auteur et aux nouvelles images: «En optant pour Montréal, je faisais un geste symbolique: montrer qu'il y a moyen de faire quelque chose de bon ici avec des fonds privés.»

pression que son double statut de créateur et d'informaticien lui confère une position unique.

Le succès, l'argent ne le nourrissent pas complètement. Daniel Langlois est titillé par l'envie de revenir à la création. Il a terminé le scénario d'une œuvre multimédia entremêlant le cinéma et les arts de la scène, qui devrait être présentée à Montréal au cours des 18 mois prochains.

Rare oiseau dans l'univers artistique, il peut se permettre de se produire et de se financer lui-même. «Je suis dans la situation unique au monde d'avoir une autonomie financière et de pouvoir soutenir d'autres productions risquées, expérimentales et indépendantes», déclare le jeune loup dans sa tanière d'or. Sa nouvelle compagnie de production financera des œuvres expérimentales de créateurs tant montréalais que new-yorkais.

«Il ne faut pas accepter de facto le biais technologique, mais l'utiliser, précise-t-il. On s'en va vers un autre niveau d'interactivité, tout en ignorant encore lequel. Et à ma façon, comme créateur, je veux chercher à le découvrir. À quoi rêvent les cinéastes d'Hollywood? À la liberté de réaliser des films personnels et audacieux. Mais voilà! ils sont liés par leur dépendance aux grands studios. Chez nous, les institutions financières exercent un processus de filtrage qui m'apparaît très pernicieux. Je ne crois pas au financement d'État. À mon avis, ce système n'est même pas viable, car trop de voix et de regards s'interposent au processus créateur. Il est temps que l'industrie prenne le flambeau du financement artistique.»

Daniel Langlois a longtemps hésité entre Montréal et New York, à l'heure de financer un nouveau complexe cinématographique voué au film d'auteur et aux nouvelles images. «À New York, l'intensité naît de la concentration des énergies. À Montréal, le contexte économiquement, culturellement et politiquement instable crée un esprit d'ouverture. En optant pour Montréal, je faisais un geste symbolique: montrer qu'il y a moyen de faire quelque chose de bon ici avec des fonds privés.»

Pour construire les nouveaux locaux de Softimage il y a quelques années, ce féru de cinéma avait fait démolir le cinéma L'Elysée. Et il s'était bien promis de rembourser sa dette au cinéma de répertoire. Dans le futur complexe cinématographique, Daniel Langlois veut présenter des films d'auteur avec une signature derrière, réconcilier la fine pointe de la technologie avec l'aspect impondérable de l'œuvre d'art, en refusant de les voir aux antipodes, content que l'argent récolté grâce à une cinématographie qui écrase toutes les autres soit récupéré pour aider l'art à survivre. À ceux qui l'accusent d'offrir une tribune à ses propres produits en ouvrant la voie aux nouvelles images nées de ces logiciels, il oppose un haussement d'épaules, déclare chercher vraiment à aider le cinéma, précise n'avoir guère besoin de vitrine pour des produits qui se vendent tout seuls.

Les majors lui ont donné sa fortune, mais il n'aime pas le cinéma de purs effets spéciaux qui est souvent le leur, comme il n'aime pas non plus l'hégémonie exercée par Hollywood sur la planète cinéma.

«Les majors n'ont jamais tant contrôlé la distribution des salles, jamais tant grugé l'espace du cinéma indépendant, s'inquiète-t-il. Mais on ne peut désormais leur opposer un système artisanal. Le public n'a plus envie de regarder les films d'auteur dans des salles décrépies et mal équipées. Le meilleur service qu'on puisse rendre au cinéma indépendant, c'est de lui offrir la plus belle tribune possible. Il est grand temps que les nouvelles images volent au secours des anciennes.»

## L'héritage de Saint-Canut

Lorsqu'il travaillait à la ferme avicole de ses parents à Saint-Canut, Daniel Langlois sentait qu'on lui faisait totalement confiance. «À cinq ans, mon père pouvait dire: "Je pars une heure, occupe-toi du poulailler." Une ferme, ça donne le sens des responsabilités», constate-t-il aujourd'hui. A 15 ans, ce fut l'usine, un emploi pour payer ses études en arts plastiques au cégep. Daniel Langlois a menti sur son âge pour obtenir cette ronde de nuit. Mais il aimait le milieu, affirme y avoir appris à être bien avec tout le monde.

Il se définit comme un perfectionniste. Pour lui, ceux qui ont fait quelque chose dans la vie sont forcément perfectionnistes. Au cégep, quand il a fait des études en arts, il avait l'impression que tout était permis et que l'encadrement roulait dans le flou. C'est pour obtenir davantage de discipline que Daniel Langlois s'est dirigé en design à l'université. Il se perçoit quand même comme un autodidacte, étant devenu un crack en informatique sur le tas.

Quand l'Office national du film l'a embauché en 1979, un système informatique traînait là et les cinéastes d'animation ne savaient trop quoi faire avec cet appareil lourd et compliqué. «C'est ça, l'avenir», sentait confusément Daniel Langlois en se mettant à triturer l'appareil. Il le tritura si bien que le logiciel, entre ses mains, passa de deux à trois dimensions. Langlois était mordu,

Softimage allait bientôt naître, Spielberg et Walt Disney faire appel à ses services.

Entre sa propriété aux 6000 pompiers de Frelshburg, ses nombreuses maisons et son appartement du Plateau à deux pas du bureau, il n'a pas grand temps pour le cinéma. Mais dans les aéroports et les avions où il passe tant d'heures de sa vie, Daniel

Langlois peut se consacrer à son hobby d'architecte, dessiner des plans (notamment ceux du nouveau complexe de salles).

Des enfants, il n'en a pas, mais jongle avec cette perspective des fois et se ronge un peu les sangs. «Je m'inquiète à cause de l'argent que j'ai et du monde dans lequel ce bébé-là tomberait. Je n'ai pas une vie normale et je voudrais donner ces

vraies valeurs à mes enfants, plutôt que de l'argent tout cuit dans le bec.

«C'est la Fondation qui recevra mon héritage. Je proviens d'une famille sans argent et n'ai pas envie de créer des monstres, des gens qui ne cherchent pas à se battre mais à profiter d'un privilège.» Daniel Langlois semble avoir un problème quasi moral face à toute cette fortune qui lui vient d'Hollywood. «Trop d'argent, c'est indécent», profère le roi du logiciel en essayant de protéger son âme contre le séduisant veau d'or installé à demeure dans ses locaux high tech.

O. T.

# LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

## CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 11 au 17 mai 1997

### ASSEMBLÉES ANNUELLES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
<b>QUÉBEC</b>			
MSV Inc. (Ressources)	14-05-97	10h00	Montréal
Provigo Inc.	14-05-97	11h00	Montréal
Celanese Canada Inc.	14-05-97	11h00	Montréal
Sico Inc.	15-05-97	10h00	Montréal
Forex Inc. (Le Groupe)	15-05-97	11h00	Val d'Or
Domco Inc.	15-05-97	11h00	Montréal
Memotec Communications inc.	15-05-97	11h00	Dorval
Power Financial Corporation	15-05-97	11h00	Montréal
Uni-Select Inc.	15-05-97	11h00	Montréal
Microtec Inc. (Les Entreprises)	15-05-97	11h00	Ste-Foy
Mitchell Inc. (Robert)	15-05-97	14h00	Montréal
Power Corporation of Canada	16-05-97	11h00	Montréal

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
<b>ONTARIO</b>			
Brampton	13-05-97	09h30	Brampton
Strong Equipment Corporation	13-05-97	10h00	Toronto
Call-Net Entreprises Inc.	14-05-97	11h00	Toronto
Echo Bay Mines Ltd	14-05-97	11h30	Toronto
Hawker Siddeley Canada inc.	14-05-97	14h00	Toronto
The Thomson Corporation	15-05-97	12h00	Toronto

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
<b>AILLEURS AU CANADA</b>			
Newfoundland Light & Power Co. Limited	13-05-97	11h00	St-John's
CS Limitée (Ressources)	13-05-97	15h00	Alberta
Canadian Utilities Limited	14-05-97	10h00	Edmonton
Canadian Occidental Petroleum Ltd	14-05-97	11h00	Calgary
Chrysler Corporation	15-05-97	09h00	Seattle
Denison Mines Limited	15-05-97	10h30	Toronto
Fortis inc.	15-05-97	11h00	St-John's
Loewen Group Inc. (The)	15-05-97	14h30	Vancouver
Enerplus Resources Fund	16-05-97	11h00	Calgary

### OFFRE EN ESPÈCES ET EN ACTIONS

**SHELL CANADA LIMITED(SHC)**  
 Valeur: Actions ordinaire catégorie A  
 Modalités: À l'occasion d'un projet de réorganisation préliminaire, la société susmentionnée prévoit faire une offre de rachat de ses actions ordinaires catégorie A à un prix variant entre 53\$ et 61\$.  
 Date d'expiration prévue: le 26 mai 1997.

### SOUTHAM INC.

Valeur: action ordinaire  
 Modalités: **Hollinger Canadian Publishing Holdings Inc.** («Hollinger Canadian») a fait une offre en espèces et en actions pour acheter la totalité des actions ordinaires en circulation de la société susmentionnée. Modalités: 13,50\$ plus 10\$ en actions sans droit de vote spéciales de **Hollinger Canadian** pour chaque action ordinaire de **Southam Inc.** soumise.  
 Date d'expiration: À déterminer

### BC SUGAR REFINERY, LIMITED («BC SUGAR»)(BCS.A)

Valeur: action ordinaire catégorie A et catégorie B  
 Modalités: **BALACLAVA ACQUISITION INC.** (une filiale en propriété exclusive de Balaclava Enterprises Inc.) a fait une offre pour l'achat de 7 850 000 actions de catégories A et B (appelées collectivement «actions ordinaires») de la société susmentionnée.  
 Choix A: Espèces (catégorie A et B); 15\$ pour chaque action ordinaire de **BC Sugar** soumise.  
 Date limite pour soumettre les instructions au service de crédit: le 12 mai 1997

### DURKIN HAYES PUBLISHING LTD.(DHP)

Valeur: action ordinaire  
 Modalités: **Algonquin Mercantile Corporation** a fait une offre d'échange d'actions pour l'achat d'un maximum de 10 millions d'actions ordinaires de la société susmentionnée. Elle a déposé une demande auprès de la Bourse de Vancouver afin que les résidents de la Colombie-Britannique puissent participer à l'offre. Actuellement, seuls les résidents de l'Ontario peuvent participer à l'offre.

### MARKBOROUGH PROPERTIES INC.(MPI)

Valeur: action ordinaire  
 Modalités: À l'occasion d'un projet préliminaire de réorganisation, **Cambridge Shopping Centres Limited** («Cambridge») fera une offre visant l'acquisition de la totalité des actions ordinaires en circulation de **Markborough**, y compris les actions ordinaires qui doivent être émises à la conversion proposée de ses obligations non garanties 8% échéant le 30 juin 2004.  
 Taux: 0,316\$ plus 0,148\$ en obligations non garanties 6% convertibles subordonnées de **Cambridge** pour chaque action ordinaire de **Markborough** soumise.  
 conversion: 0,40\$ par action ordinaire, ce qui équivaudra à 2500 actions ordinaires de **Markborough**, pour chaque tranche de 1000\$ de l'obligation non garantie 8% échéant le 30 juin 2004 convertie.

### OFFRE EN ESPÈCES-TROISIÈME PROLONGATION

**MERFIN INTERNATIONAL INC.**  
 Valeur: action ordinaire  
 Modalités: Il y a une troisième prolongation et une troisième modification de l'offre en espèces de **BUCKEYE ACQUISITION INC.** visant l'acquisition de la totalité des actions susmentionnées.  
 Choix A: 7\$ pour chaque action ordinaire de **Merfin** soumise.  
 Date d'expiration: le 15 mai 1997

### REGROUPEMENT

**BOREAL EXPLORATION INC.(BOR)**  
 Valeur: action ordinaire  
 Modalités: Une nouvelle pour trois anciennes.

### RIPPLE RESOURCES LTD RAMARRO RESOURCES INC.

Valeur: action ordinaire  
 Modalités: À l'occasion d'un projet de réorganisation préliminaire, les sociétés susmentionnées prévoient poursuivre leurs activités sous la dénomination sociale de **Ramarro inc.** Taux: Une action ordinaire de la nouvelle société pour chaque groupe de sept actions ordinaires de **Ripple** détenues.  
 Date de l'assemblée: le 20 mai 1997

### WASCANA ENERGY INC

Valeur: action ordinaire  
 Modalités: À l'occasion d'un avis préliminaire, il y aura regroupement de la société susmentionnée avec **Cxy Holdings (Saskatchewan) Ltd.** (Filiale en propriété exclusive de **Canadian Occidental Petroleum**)  
 Taux: Une action privilégiée rachetable de la nouvelle société pour chaque action ordinaire de **Wascana** soumise.

### CHANGEMENT DE DÉNOMINATION SOCIALE

**FORATEK INTERNATIONAL INC.(FKIT)**  
 Valeur: action ordinaire  
 Modalités: À l'occasion d'un projet préliminaire, la société **FORATEK INTERNATIONAL INC.** deviendra **F.K.I. International Inc.**

### SILICON VISION INTERNATIONAL CORPORATION(ISV)

Valeur: action ordinaire  
 Modalités: À l'occasion d'un projet préliminaire, la société susmentionnée deviendra **sVision Corporation.**

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé & Associés, Limitée

## Toon Boom Technologies, un nom en espèces sonnantes et trébuchantes

CLAUDE TURCOTTE  
 LE DEVOIR

Quand une entreprise porte un nom aussi inusité et sonore que Toon Boom Technologies, on ne s'étonne pas d'apprendre qu'elle travaille dans le domaine des dessins animés. Mais, même son fondateur, Jacques Bilodeau, avoue sa surprise en constatant que cette toute petite compagnie s'est propulsée au premier rang mondial en moins d'une année.

«On ne pensait pas que ça irait aussi vite. Notre défi maintenant est de rester numéro un, une position qui offre des avantages, en ce sens que les clients nous demandent de créer des choses très futuristes. Il se crée donc des alliances stratégiques», raconte M. Bilodeau, qui demeure tout de même fort discret sur les projets d'alliance qui pourraient se concrétiser et les nouveaux produits qui éventuellement prendront la relève pour assurer la pérennité de l'entreprise.

Fondée en 1994, Toon Boom Technologies a eu comme point de départ un logiciel imaginé par une société française, 2001 S.A. dans lequel M. Bilodeau a trouvé une approche très différente, très prometteuse et avant-gardiste. Les deux entreprises sont devenues partenaires pour poursuivre le développement du logiciel et finalement Toon Boom a fait l'acquisition complète de la technologie en octobre 1995.

L'année dernière, cette société privée a généré des revenus de deux à trois millions. Son seul concurrent sérieux avait pignon sur rue à Los Angeles et s'appelait USAnimation. «Je pense que nous leur avons fait peur», raconte M. Bilodeau. Quoi qu'il en soit, l'occasion d'en faire l'acquisition s'est présentée et Toon Boom ne l'a pas ratée, ce qui lui a permis de devenir leader mondial. La transaction a eu lieu le 6 janvier dernier.

### Liste impressionnante de clients

En 1997, Toon Boom Technologies prévoit obtenir des ventes de sept millions avec ses deux logiciels *USAnimation* et *TicTacToon*, «qui ouvrent la voie à une nouvelle ère de production numérique d'animation 2D», selon la formule utilisée dans les communiqués de l'entreprise. En tout cas, la liste des clients recrutés depuis moins d'un an impressionne: Hanna Barbara qui est une maison dont les dessins animés célèbres ne se comptent plus, puis il y a Warner Brothers, Sony, Paramount Picture et plusieurs autres dans le monde. Le coup récent le plus spectaculaire est certainement la contribution du logiciel



Jacques Bilodeau

*USAnimation* au film de Turner Feature Animation intitulé *Cats don't dance*.

Son réseau compte déjà 23 distributeurs aux quatre coins du monde, en Chine, en Inde, en Afrique du Sud, en Malaisie, etc. D'ailleurs, une grande partie du travail d'animation à la main se fait en Asie, où les coûts de main-d'œuvre défient toute concurrence. Le siège social est à Montréal et il y a des bureaux à Paris et Los Angeles; il se fait de la recherche et développement aux trois endroits. Et pourtant, l'entreprise ne compte en tout que 45 employés, dont un certain nombre qui travaillent à contrat.

«Nous sommes une industrie de pointe qui s'attaque à un marché de traditionalistes. Nous rajoutons du mouvement et de la couleur; nous pouvons faire 500

dessins dans une journée au lieu de 20 à la façon artisanale», explique en termes simples le président, âgé de 39 ans, qui a une formation en marketing-finances aux HEC, mais qui embauche des ingénieurs en informatique pour développer ses logiciels.

*TicTacToon* est en somme un studio complet d'animation entièrement informatisé à l'intention des professionnels. Il est le seul logiciel, affirme-t-on chez Toon Boom Technologies, à offrir une chaîne de production complètement numérique, allant du scénario-maquette jusqu'au produit fini, tout en respectant le style de l'animation traditionnelle; il offre d'ailleurs la possibilité de travailler à partir de dessins exécutés sur papier. Cela fait dire à M. Bilodeau que sa compagnie de services techniques assure un lien permettant une intégration des solutions numériques dans des structures traditionnelles.

### Menace de piratage?

Avec les problèmes de propriété intellectuelle qui se sont posés, particulièrement en Asie, les logiciels de Toon Boom Technologies ne sont-ils pas menacés de piratage? «Ce sont de gros logiciels qui fonctionnent avec de puissants ordinateurs et qui ne sont pas faciles à copier», répond le président. L'industrie du cinéma, de la télévision et de la vidéo utilise en grande partie des ordinateurs Silicon Graphics et les logiciels de Toon Boom ne sont pas compatibles avec une grande variété d'ordinateurs.

Cette petite entreprise qui occupe à Montréal de modestes locaux rue Laurier à l'est du boulevard Saint-Laurent réserve le tiers de ses ressources humaines à des activités de recherche; un autre tiers assure le service aux clients pour l'intégration du logiciel dans leur système et la formation de leur personnel; enfin le dernier tiers s'occupe de vente. En plus des ingénieurs qui s'affairent au développement, il y a aussi des artistes dont le rôle consiste à faire la démonstration du produit et à contribuer à son amélioration en l'utilisant à des fins de critique constructive pour le bénéfice des ingénieurs.

M. Bilodeau reconnaît que son entreprise a profité du climat qui prévaut au Québec en matière de crédits d'impôts pour la recherche, ainsi que de la réputation de Montréal depuis la percée de Softimage. Il y a un bassin de 500 entreprises dans la région montréalaise qui s'intéressent aux technologies de l'information graphique. Toon Boom Technologies a également pu trouver ici de bons partenaires financiers, dont la Caisse de dépôt et placement, Innovatech du grand Montréal,

Télé-Métropole et un certain nombre d'investisseurs privés. M. Bilodeau dément lui-même le bloc d'actions le plus important, sans toutefois détenir une participation majoritaire. «L'important c'est de bien s'entourer», précise-t-il.

On peut certainement ajouter que cet entrepreneur a su bien cibler son action. Dès sa sortie de l'université en 1980, il s'est orienté vers le monde du film, qui l'avait toujours intéressé. Il a fondé une première société, PMT Vidéo, puis fait de la distribution de film et de la postproduction, entre autres du montage. «Dans les années 80, c'était rare les gens d'affaires qui allaient dans ce milieu alors en phase transitoire entre l'artisanat et l'industrie.»

Les producteurs n'avaient pas un volume suffisant pour justifier l'achat d'équipements techniques, alors PMT leur offrait ses services techniques à taux horaire. PMT fut parmi les premières à faire de l'animation en trois dimensions. L'informatique a cependant annoncé un important virage. Parmi les produits les plus connus de PMT, il y a eu par exemple des ouvertures d'émission pour *Les Beaux Dimanches* à Radio-Canada et *Passe-Partout* à Radio-Québec. PMT fut vendue en 1988 à Télé-Métropole.

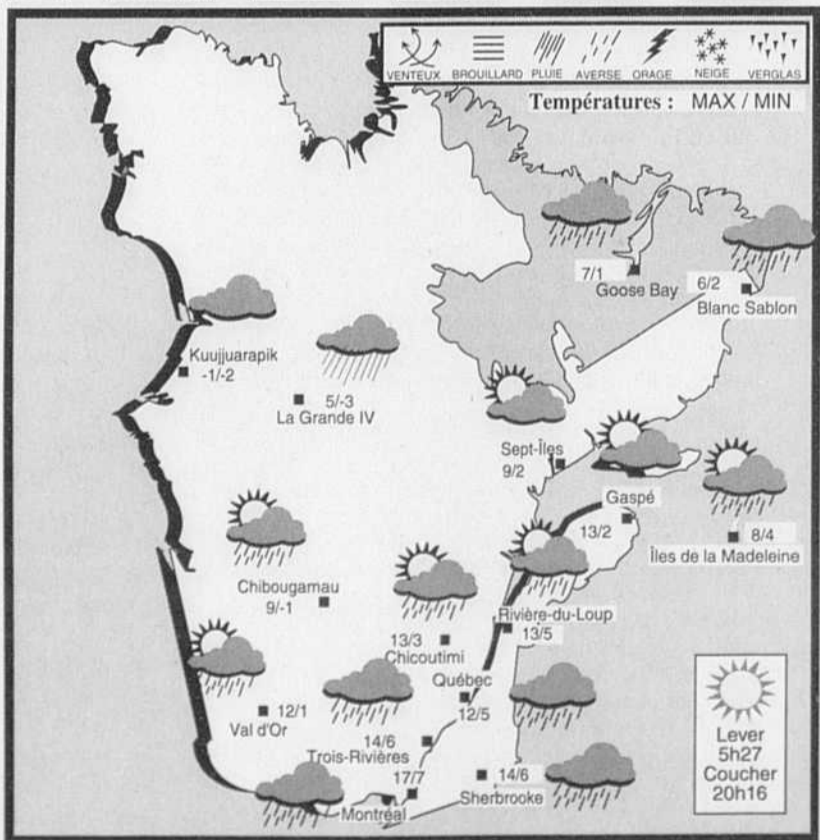
M. Bilodeau qui se dit «avant tout un entrepreneur» a cherché alors autre chose pouvant offrir un potentiel international intéressant dans un domaine qu'il connaissait déjà. Il a découvert le logiciel d'animation 2D de la firme française 2001. Curieusement, les gens préfèrent nettement les images en deux dimensions.

Qui plus est, ce logiciel intéressait un domaine ayant une structure industrielle très forte. L'animation englobe non seulement les dessins animés, mais aussi la publicité, les jeux, les vidéos, les ouvertures et fermetures d'émissions, etc. En bref, l'industrie de l'animation représente un marché annuel de huit milliards américains, lequel est en pleine croissance et «nous donne raison sur nos choix», constate le président.

Quant à l'avenir, M. Bilodeau entend maintenir le cap sur la croissance. Mais, comment y arriver? En s'assurant que les produits sont «à propos», c'est-à-dire ont du sens sur le plan commercial. «On peut faire à peu près n'importe quoi d'un point de vue technologique, mais il faut rester proche des clients, du marché, ce qui implique une bonne écoute», explique-t-il, en précisant que le développement des produits dans son entreprise se fait selon «un processus très consultatif, un travail d'équipe dont font partie les développeurs et les intégrateurs».

## LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

MONTREAL	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 17	min 7	max 17	7/16	7/16



QUÉBEC	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 12	min 5	max 11	4/10	3/10

OTTAWA	Aujourd'hui	Ce Soir	Mardi	Mercredi	Jeudi
	max 18	min 5	max 14	6/18	7/14

Météo au soleil  
 1 900 565-4000  
 95c/minute «La météo à la source»

## Relais d'affaires

**Hôtellerie Champêtre**  
 Auberges et Hôtels du Québec  
 LE RÉSEAU AFFAIRES - NATURE

**LAC ETCHEMIN / CHAUDIÈRE-APPALACHES**

**MANOIR LAC ETCHEMIN**  
 Situé sur les rives du Lac Etchemin à 1 heure de Québec. 44 chambres, cuisine régionale, 3,5 étoiles, salles de conférences, ski et golf. Printemps: forfait réunion 106,00 \$/pers. occ. simple, 3 repas, 2 pauses et salle.

Membre Hôtellerie Champêtre 1-800-463-8489

**RELAIS & CHATEAUX**  
 LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

**LAURENTIDES / SAINTE-ADELE**

**HÔTEL LEAU À LA BOUCHE**  
 Gourmet Magazine: "1996 America's Top Tables Award"  
 Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. \*\*\* Spécial Forfait d'affaires \*\*\* du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.  
 Tél. sans frais de Mt: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

**MONTÉRÉGIE**

**SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU**

**HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS**  
 À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.  
 Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

Pour annoncer, contactez Jean de Billy  
 au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

## ÉCONOMIE

Intelligence artificielle

## Beaucoup plus qu'une partie d'échecs!

ANDRÉ SALWYN

New York — Dans un salon de style très britannique aménagé tout spécialement dans un gratte-ciel au cœur de Manhattan, le champion des échecs, Garry Kasparov se bat contre une machine dans le but de prouver que l'intelligence humaine reste supérieure à celle de la machine.

Lors d'une rencontre similaire l'an dernier, il avait réussi à le prouver même s'il a dû concéder deux parties sur six mais cette année «Deep Blue», l'ordinateur que la compagnie IBM a programmé spécialement à cette occasion, se révèle un adversaire de taille.

En fait, le plus grand compliment que Deep Blue ait pu recevoir est celui que Kasparov lui a fait en insinuant qu'au cours de la deuxième partie qu'il a perdue dimanche dernier, la machine avait été aidée par une intervention humaine.

C'est une observation qui, partagée par bien des grands maîtres qui observent le duel avec une attention soutenue, indique à quel point dans le domaine du raisonnement hypothético-déductif la machine a pu devenir performante car, en réalité, aucune intervention humaine n'est possible une fois qu'une partie est commencée.

Selon les membres de l'équipe de programmation d'IBM, des raffinements ne peuvent être apportés à la programmation de Deep Blue qu'après chaque partie car «c'est surtout en faisant des erreurs et en analysant ces erreurs que la machine apprend».

C'est ce que nous révèle Murray Campbell, un Canadien qui fait partie

de l'équipe, en tant que scientifique et chercheur. La force principale de l'ordinateur surpuissant (deux tours RS/6000 SP) réside, en réalité, en sa capacité d'analyser deux cents millions de positions par seconde sur l'échiquier: c'est deux fois plus que la machine utilisée contre Kasparov à Philadelphie l'an dernier.

«Cela veut dire qu'en une seconde, la machine est capable d'analyser ce que le déplacement d'une pièce peut avoir sur chacune des autres pièces figurant sur l'échiquier mais en plus de «prévoir» ce qui pourrait se passer lors de toutes les réactions possibles.»

Le problème pour la machine est celui de décider alors quelle pièce déplacer pour prendre l'avantage ou diminuer les risques au minimum.

«Il arrive que Deep Blue surévalue une position et prenne une décision en conséquence. Une fois que cela est fait, elle ne peut plus revenir en arrière. Mais le grand avantage pour la machine c'est que si cette décision s'avère une erreur, c'est une erreur qu'elle ne répétera pas.» Cette forme de raisonnement basée sur l'hypothèse et la déduction nécessite bien sûr une base de données énorme. En plus, dans le but de rendre la machine plus «humaine» l'équipe lui a fourni toutes les «ouvertures» pratiquées par des grands maîtres au cours de parties lors du siècle dernier.

«La seule chose que nous faisons lorsque c'est Deep Blue de commencer la partie c'est de choisir pour lui une ouverture», ajoute Murray Campbell.

Deep Blue possède aussi en mémoire toutes les fins de jeux possibles à partir du moment où il ne reste plus



Deep Blue: choisir une ouverture.

que cinq pièces sur l'échiquier et cela représente des milliards de scénarios.

Pour IBM, cette rencontre en six parties qui vaudra 700 000 \$ US au

vainqueur et 400 000 \$ US au perdant, ne se limite pas à la publicité gratuite qu'elle obtient pour ses ordinateurs mais aux applications qui suivront

dans le domaine commercial.

Si un ordinateur devient capable de transiger en quelques minutes avec des milliards de scénarios en tenant compte de plusieurs facteurs en même temps, on peut facilement imaginer le succès qu'il aura auprès de toute entreprise à la veille de prendre des décisions importantes. Certes, il faudra fournir à l'ordinateur tous les éléments dont il a besoin mais l'architecture pour le faire sera déjà en place. En fait, il n'y aura plus qu'à placer les données là où ce sera indiqué pour que l'ordinateur devienne opérationnel.

C'est pourquoi le duel actuel entre l'homme et la machine prend des proportions qui transcendent une simple partie d'échecs.

«D'un côté, je pense qu'en jouant ces parties j'essaie de sauvegarder la dignité humaine», déclare Kasparov, mais d'un autre côté, c'est une équipe de scientifiques qui a mis au point ce système et ce sont eux mes vrais adversaires.

Nous allons voir ce qu'ils ont réussi à faire dans le domaine du matériel et du logiciel pour mettre au défi la puissance du cerveau humain.»

Pour le Dr C. J. Tan, le chef de l'équipe d'IBM, la question est tout autre: «En créant Deep Blue et en raffinant ses capacités, nous apprenons comment appliquer ce paradigme informatique à toutes sortes de problèmes et à trouver plus rapidement les solutions qui s'imposent. Quel que soit le vainqueur, nous allons tous sortir gagnants de ce concours», dit-il.

Et il existe déjà des signes avant-coureurs d'applications en développement et qui mettent à profit les leçons tirées par Deep Blue en matière de raisonnement et cela grâce au jeu d'échecs. «Les ordinateurs vont bientôt devenir capables de résoudre des problèmes de plus en plus complexes», affirme Murray Campbell, «des problèmes auxquels on ne pense même pas aujourd'hui».

## CARRIÈRES ET PROFESSIONS

L'AUCS représente les universités canadiennes au pays et à l'étranger. Nous avons pour mission de favoriser et de promouvoir les intérêts de l'enseignement supérieur. Nous avons présentement un poste à pourvoir

DIRECTEUR/DIRECTRICE,  
FINANCES ET INFORMATIQUE

Directement responsable des fonctions financières et informatiques de l'association, le(la) titulaire du poste, qui relève du président est chargé(e) principalement de tous les aspects de la gestion financière, notamment des budgets, de la détermination des coûts, des rapports financiers, du contrôle interne, des placements, des analyses ad hoc et des décisions à court et à long terme touchant la technologie de l'information à l'association. En qualité de membre du comité des cadres supérieurs, il (elle) donne son avis et fournit des analyses à l'appui des décisions qui touchent les orientations stratégiques d'ensemble de l'association.

La personne choisie possède un diplôme universitaire d'études commerciales du premier cycle et un certificat de CA ou de CMA, et au moins dix années d'expérience progressive, de préférence dans le secteur des ONG, accompagnée de responsabilités de plus en plus grandes, afin de répondre à l'ensemble des besoins financiers et informatiques de l'organisation. Le(la) titulaire du poste doit faire preuve de pensée créatrice et originale pour élaborer des rapports, documents, systèmes, méthodes et autres lignes directrices pertinents aux secteurs financiers et informatiques; être au courant des concepts et nouveautés dans les domaines des finances, du placement et de l'informatique; posséder de l'expérience dans la gestion de l'informatique (soit prendre des décisions concernant le matériel, les logiciels et le réseau), et pouvoir communiquer efficacement par oral et par écrit aussi bien en français qu'en anglais. Il (elle) doit en outre faire preuve d'initiative et de discernement, et posséder un grand esprit d'analyse.

Le traitement est de 67 695 \$ à 88 613 \$. L'AUCS offre un excellent programme d'avantages sociaux.

Les candidats intéressés par ce poste sont invités à faire parvenir leur curriculum vitae au Bureau des ressources humaines, AUCS, 350, rue Albert, bureau 600, Ottawa (Ontario) K1R 1B1. Toutes les candidatures seront traitées dans la plus grande confidentialité mais seuls les candidats convoqués à une entrevue recevront un accusé de réception. La date limite pour la réception des candidatures est fixée au 21 mai 1997.

L'AUCS adhère aux principes de l'Égalité d'accès à l'emploi et offre un milieu de travail sans fumée.

Association of Universities and Colleges of Canada Association des Universités et Collèges du Canada



## TORONTO FRENCH SCHOOL

Toronto French School est l'une des plus grandes écoles privées au pays. Nous sommes une institution bilingue, laïque et mixte offrant une perspective internationale. Les programmes sont intégralement agréés par le ministère de l'Éducation ontarien, par le ministère français de l'Éducation nationale jusqu'à la classe de troisième des Collèges (Grade 10) et par l'Organisation du baccalauréat international.

## Niveau secondaire :

Professeur(e) de mathématiques à temps complet  
Langue d'enseignement : français

Professeur(e) de biologie -spécialiste en écologie  
à temps partiel

Langues d'enseignement : français et anglais

Professeur(e) en sciences économiques à temps partiel  
Langues d'enseignement : français et anglais

Professeur(e) en informatique à temps partiel  
Langues d'enseignement : français

Conseiller(ère) en orientation à temps plein

Le français serait un atout

Connaissance précise des critères d'admission aux universités

## Niveau intermédiaire :

Professeur(e) de musique vocale et instrumentale  
à temps partiel

Langue d'enseignement : français

Les candidat(e)s qualifié(e)s pour enseigner une combinaison de deux cours pourront être considéré(e)s pour un poste à temps plein.

De préférence, les applicant(e)s seront bilingues et posséderont une connaissance parfaite de la langue d'instruction requise pour le poste. Ils démontreront également un engagement ferme au bon développement de l'enfant ainsi qu'une habileté pour le travail d'équipe. Les candidat(e)s auront une certaine expérience dans le domaine de l'information technologique et seront titulaires d'un diplôme d'enseignant(e). Les personnes intéressées sont invitées à soumettre leur C.V. accompagné de rapports d'enseignement, au plus tard le 16 mai 1997 à 17 heures.

Madame Inga Lavoie  
Directrice des ressources humaines  
Toronto French School  
296, avenue Lawrence Est  
Toronto (Ontario) M4N 1T7

télécopieur : (416) 488-3090 (pas d'appels s.v.p.)

Nous remercions tous ceux et celles qui feront une demande et vous prions de noter que seules les personnes retenues pour ces postes seront contactées.

## TOURISME D'AFFAIRES

## De Montréal à Washington

Le 6 mai à Washington, les invités, triés sur le volet, se pressaient dans le grand salon de la monumentale ambassade du Canada, à deux pas du Capitole. Un spectacle vidéo fort vivant, un maître de cérémonie très «performer», une liaison en direct avec Montréal par l'entremise de lignes téléphoniques: tout le monde en a eu plein la vue. Le Palais des Congrès de Montréal et l'Office des Congrès et du Tourisme du Grand Montréal ont réussi leur coup d'envoi.

Ce jour-là, le Palais et le OCTGM annonçaient la nomination d'une représentante permanente dans la capitale américaine, qui aura son bureau à la délégation du Québec. Beaucoup de ténors du tourisme montréalais y étaient: les p.d.g. de Montréal International et des Aéroports de Montréal (dans l'une de ses dernières sorties officielles), les directeurs des grands hôtels de la métropole, des gens



Normand Cazalais

de Tourisme Québec, de Bell, d'Air Canada, des festivals d'envergure. Y compris le ministre Ménard, responsable du développement de la région métropolitaine.

La personne choisie, Joan S. Cutlip-Spivey, est née à New York d'une famille italienne. Elle a largement oublié le français qu'elle avait appris au high school, mais promet de s'améliorer à ce chapitre; elle ira d'ailleurs faire un séjour à Chicoutimi l'été prochain. Toutefois, ses interlocuteurs sur place, à savoir les directeurs de grandes associations d'affaires, les planificateurs et organisateurs de congrès, connaissent encore moins qu'elle la langue de Molière.

Ses atouts sont d'un autre ordre. Elle travaille dans ce milieu depuis plus de vingt ans. Après des études en journalisme, elle a entrepris une carrière dans l'univers du voyage pour devenir directrice des ventes de l'Hawaiian Visitors Bureau à Washington, D.C., ville qui accueille 60 % des sièges sociaux des associations nationales américaines. Son réseau, dit-on, est très étendu. Et solide.

Son mandat est de faire valoir Montréal comme destination privilégiée pour la tenue de grands congrès issus des États-Unis. Rappels qu'une étude de la firme KPMG, rendue publique à la fin de 1996, relevait l'ampleur des retombées de tels événements (nécessitant l'utilisation d'un centre de congrès et de plusieurs hôtels) dans l'économie montréalaise. Elle sera aidée dans cette tâche par un groupe-conseil (advisory group) de cinq membres

choisis parmi les directeurs d'associations américaines ayant déjà tenu un congrès au Palais.

Les dirigeants du Palais et de l'OCTGM, François Lebrun et Charles Lapointe, ont tour à tour souligné «l'infrastructure de premier ordre» de Montréal, sa «réputation enviable et sa longue expérience dans l'organisation de grands événements qui attirent les foules», son parc hôtelier pouvant accueillir 5000 délégués à la fois à proximité d'un centre de congrès doté d'équipements technologiques et logistiques de pointe.

Conrad Hilton aimait répéter que ce qui comptait en hôtellerie — et par extension en tourisme — était le site, le site et encore le site. Aujourd'hui, les experts disent qu'à ce facteur il faut en ajouter un autre: le marketing, le marketing et encore le marketing. Il ne suffit donc pas d'avoir des qualités, fussent-elles de premier ordre, encore faut-il les faire

connaître. Et par qui il faut. Si Montréal a très bonne réputation comme destination de vacances chez nos voisins immédiats, elle y est cependant moins connue comme ville de congrès. C'est à cette tâche que devra s'employer Joan S. Cutlip-Spivey, car il s'agit là d'un marché fort lucratif. Avant l'exercice budgétaire 1996/97, le Palais des Congrès de Montréal avait confirmé, pour la période 1998-2005, la venue de 44 grands congrès; au cours de ce dernier exercice, 31 nouvelles autres ententes fermes ont été conclues.

Ces 31 congrès supplémentaires, liés à des champs aussi divers que la médecine, le syndicalisme, la robotique et les transports aériens, attireront quelque 66 000 participants de l'extérieur du Québec qui dépenseront près de 140 millions. C'est pour donner encore plus d'élan à cette accélération qu'a été créé le bureau de Washington.

L'initiative s'inscrit également dans la mouvance entourant le rapatriement des vols internationaux à l'aéroport de Dorval et la décision qui prendra bientôt le gouvernement du Québec concernant un éventuel agrandissement du Palais des Congrès de Montréal ou son déménagement à la Place Bonaventure ou ailleurs. À ce sujet, les questions relatives au plein développement de l'industrie des grands congrès à Montréal ont fait l'objet, lors de cette journée inaugurale, de maintes discussions. Sur lesquelles nous reviendrons.

## LES DEVICES ÉTRANGÈRES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Afrique du Sud (rand)	0,3257	Hong-Kong (dollar)	0,1846
Allemagne (mark)	0,8249	Inde (roupie)	0,0408
Australie (dollar)	1,1171	Italie (lire)	0,000853
Barbade (dollar)	0,7095	Jamaïque (dollar)	0,0440
Belgique (franc)	0,04044	Japon (yen)	0,01158
Bermudes (dollar)	1,4042	Mexique (peso)	0,1889
Brésil (real)	1,3406	Pays-Bas (florin)	0,7469
Caribbes (dollar)	0,5285	Portugal (escudo)	0,008441
Chine (renminbi)	0,1731	Royaume-Uni (livre)	2,2589
Espagne (peseta)	0,01001	Russie (rouble)	0,000248
États-Unis (dollar)	1,3920	Singapour (dollar)	0,9864
France (franc)	0,2445	Suisse (franc)	0,9920
Grèce (drachme)	0,005400	Taiwan (dollar)	0,0515
Guyane (dollar)	0,01011	Venezuela (bolivar)	0,00296

## NELSON HOUSE OF OTTAWA-CARLETON

Maison d'hébergement pour femmes victimes de violence et leurs enfants

## COORDONNATEUR(TRICE) ADMINISTRATIF(VE)

Le(la) titulaire du poste est responsable de la gestion courante de cette maison d'hébergement qui offre un milieu «supportant» et stimulant à ses résidents ainsi qu'un personnel qui respecte les buts et politiques du Conseil d'administration.

Le(la) candidat(e) retenu(e) possède:

- B.S.Soc., M.S.S. ou diplôme dans un domaine connexe, ou encore combinaison équivalente de formation et d'expérience.
- Solide expérience en gestion au sein d'un organisme de services sociaux communautaires.
- Expérience dans un milieu de travail syndiqué.
- Connaissance, compétence et expérience de travail en vue de faire cesser la violence faite aux femmes et aux enfants, et ce dans un milieu féministe.
- Excellentes aptitudes en communications, en promotion du travail d'équipe et en gestion financière.
- Expérience dans un milieu multiculturel.
- Bilinguisme considéré comme un atout.

Veillez poster ou télécopier votre demande, en toute confiance, au plus tard le 23 mai 1997:

Nelson House, Case postale 5381, Dépôt Merivale, Nepean, Ontario, K2C 3J1, Télécopieur: (613) 225-4578

Le nombre de personnes occupant ce poste dépend des négociations contractuelles finales avec les gouvernements provinciaux et régionaux.

## DIRECTEUR-TRICE GÉNÉRAL-E

## ÉCOLE SUPÉRIEURE DE MODE DE MONTRÉAL

Sous la responsabilité du Conseil de l'École, que vous présiderez, vous assumerez la gestion académique et administrative de l'ESMM. Vous serez professeur-e de l'UQAM et rattaché-e à un département académique.

## Sommaire de la fonction

- Diriger le module et le programme Gestion et design de la mode
- Recruter et superviser l'équipe d'enseignants-es (professeurs-es, chargés-es de cours)
- Gérer les affaires administratives et financières
- Établir et entretenir des relations avec les représentants-es des établissements scolaires offrant des programmes de mode et ceux-celles de l'industrie de la mode et du vêtement
- Élaborer et promouvoir l'image de l'ESMM
- Coordonner le développement de la recherche en gestion et en design de la mode
- Donner annuellement deux charges de cours dans le programme

## Exigences

- Diplôme de deuxième cycle, ou l'équivalent, dans un champ d'étude lié à la gestion ou au design de la mode; diplôme de troisième cycle, un atout
- Expérience d'enseignement et de recherche universitaires
- Connaissance approfondie de l'industrie de la mode et du vêtement, ou expérience de partenariat université-industrie
- Connaissance des structures académiques et administratives de l'UQAM, du réseau de l'UQ et de l'ensemble du réseau scolaire collégial et universitaire québécois
- Expérience en gestion
- Leadership et entretient
- Maîtrise du français parlé et écrit; connaissance de l'anglais

Date d'entrée en fonction : 1<sup>er</sup> juin 1997

Durée du mandat : jusqu'au 31 mai 2000 (renouvelable)

L'Université a adopté un programme d'accès à l'égalité en emploi pour les professeurs et un programme d'équité en emploi pour les femmes, les membres des minorités visibles, les autochtones et les personnes handicapées. Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyens-nés canadiens-nés et aux résidents-es permanents-es.

Traitement : Selon la convention collective SPUQ-UQAM

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir un curriculum vitae détaillé en français, daté et signé, avant le 20 mai 1997, 17 h, à M<sup>me</sup> Lynn Drapeau, vice-rectrice à la formation et à la recherche, UQAM, C.P. 8888, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 3P8. Téléphone : (514) 987-3099; télécopieur : (514) 987-6753; courriel : drapeau.lynn@uqam.ca

L'UQAM: tout pour réussir

Université du Québec à Montréal

# LE DEVOIR

## PL@NÈTE

BITS, BAUDS ET PIXELS

### De l'humour québécois sur MSN

Faire passer l'humour du petit écran à Internet n'est pas une chose facile, constate Jean-Guy Moreau, qui animera *Fou.Net*, une «émission» humoristique sur le réseau canadien de Microsoft Network

Tous ceux qui éprouvent le besoin de se changer les idées sur Internet et de le faire en français ont désormais la possibilité d'aller rire et se détendre en regardant *Fou.Net* sur le réseau MSN Canada.

Cette émission, animée par Jean-Guy Moreau, a pris son essor au Cyber Bistro hier en jetant un regard satirique sur la campagne électorale fédérale, ce qui a d'ailleurs permis à son animateur de faire apprécier ses imitations de Jean Chrétien et de Lucien Bouchard.

Mais pour Moreau, ce nouveau défi semble être de taille. Cela fait seulement deux mois qu'il navigue sur Internet et le petit écran du moniteur n'est pas le petit écran de la télévision avec laquelle il est beaucoup plus familier et, de toute évidence, beaucoup plus à l'aise.

«On essaie de faire de l'humour à la télévision, cela n'a rien à voir avec ce que l'on fait ici. La seule chose en commun c'est la forme de l'écran», reconnaît-il. «Je me suis donc mis à apprendre...»

Jean-Guy Moreau se rend compte, en effet, du potentiel énorme que représente Internet pour un artiste. «Le rêve de tous les artistes est de toucher le plus grand nombre de gens possible et c'est ce qu'offre Internet», affirme-t-il.



André Salwyn

«Nous prévoyons d'ailleurs atteindre jusqu'à 10 000 personnes.»

Le problème c'est que la toile, même si elle est tissée, n'est pas encore idéale pour la communication et surtout la communication orale. «La communication des sons n'est pas encore tout à fait au point», ajoute Moreau.

Et, comme on le sait, en tant qu'imitateur, Moreau est un homme de voix.

«C'est donc tout nouveau pour moi, avoue-t-il. Il faut donc tenir compte de ces limitations et trouver une façon de faire rire les gens par l'entremise de gags et de dessins... et la confiance règne.»

Jean-Guy Moreau aura d'ailleurs chaque semaine l'appui d'autres artistes et humoristes comme Marc Labrèche et Pierre Légaré.

Les prochaines émissions de *Fou.Net* auront lieu les 22 mai et 12 juin à 18 heures sur le Canal 2 du réseau MSN.

Réalisées par ZAQ Technologies de Montréal, ces émissions ne sont qu'un volet du programme offert en français aux abonnés de MSN et qui comprend aussi des émissions sur les sports, la réussite et la «Zoociété» en plus d'une chronique hebdomadaire d'horoscope. «Lorsque nous avons lancé le réseau MSN en décembre 1996, nous avons promis de rechercher et de réaliser du contenu canadien d'avant-garde», rappelle Ken Nickerson, directeur général de MSN Canada.

*Fou.Net* fait donc partie de la nouvelle programmation printanière de MSN et, ajoute M. Nickerson «nous sommes fiers d'offrir cette émission aux Québécois et aux francophones du monde entier.»

En offrant un nouveau support aux rédacteurs, artistes, producteurs et entreprises-médias locales, le réseau MSN veut transformer la façon dont les Canadiens perçoivent et utilisent Internet.

«Le réseau MSN aide à définir la voix canadienne sur Internet», affirme Martin Katz, chef de production pour MSN Canada. «Nous sommes fiers d'offrir aux Canadiens une programmation Internet réalisée ici, tout à fait attrayante et divertissante dans les deux langues nationales.»

Les autres séries présentées sur le réseau MSN sont *Splice*, *dewLINE* et *Freaky Stories* et elles ont toutes été produites au Canada par des entreprises locales. *Splice* illustre au moyen d'images et de jeux la façon dont les communications ont façonné le Canada en commençant par les courriers des bois, les chemins de fer et Radio Canada.

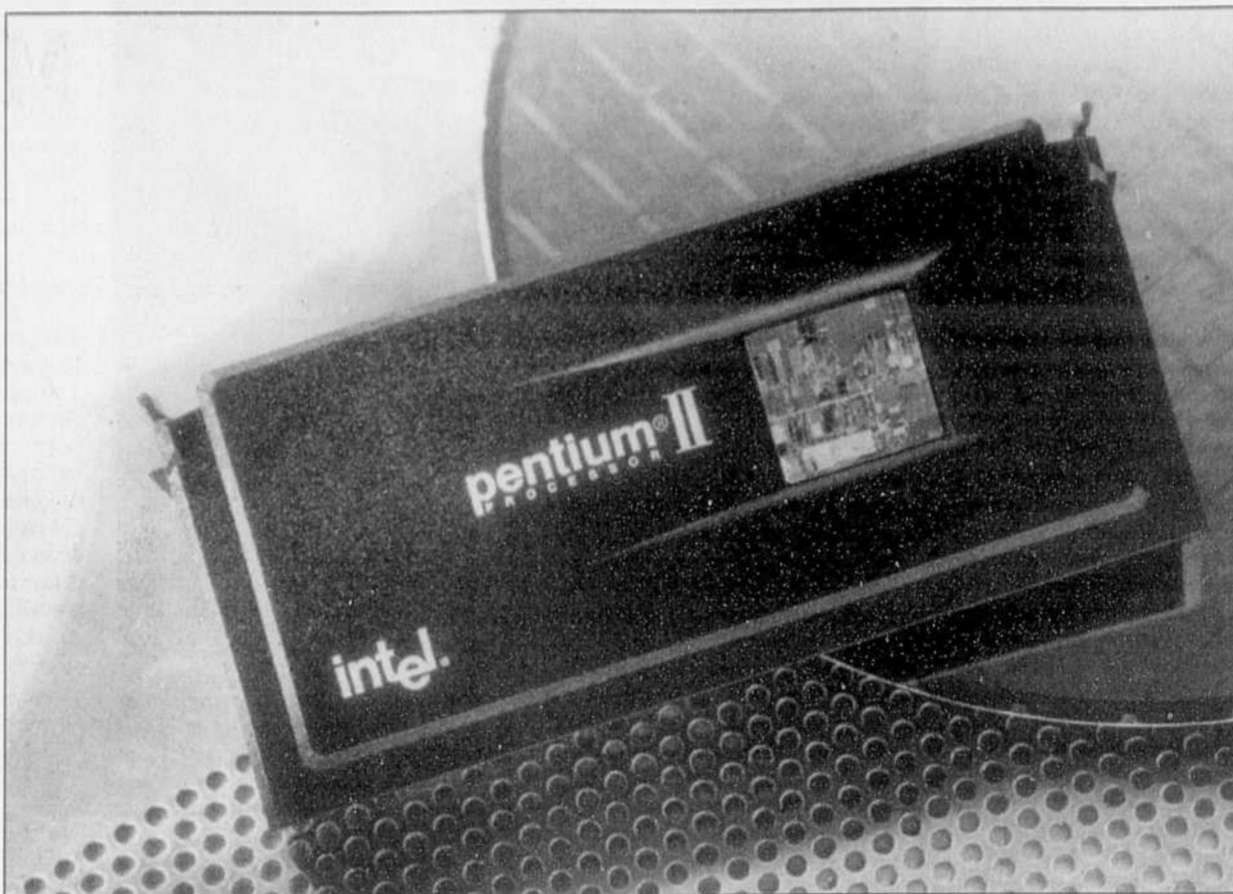
*dewLINE* Comics est une série de bandes dessinées multimédias qui présentent la culture et le patrimoine canadien sous un angle nouveau.

Par exemple, la première émission traitera de l'explosion de Halifax et fera appel à des effets sonores ainsi que des techniques d'animation et d'interaction ayant pour but d'instruire et de divertir à la fois aussi bien les enfants que leurs parents.

*Freaky Stories* met en vedette des légendes urbaines qu'on nous annonce comme étant «renversantes, horribles et fantastiques».

salwyn@montrealnet.ca

INFORMATIQUE



Cadencés à 233, 266 et, bientôt, à 300 MHz, les nouveaux Pentium II avec leurs 7,5 millions de transistors s'avèrent, pour le moment, les plus performants de l'industrie.

## Avec le Pentium II commence l'ère de l'informatique visuelle

ANDRÉ SALWYN

New York — C'est devant la presse spécialisée et en présence d'une vingtaine de fabricants de logiciels intéressés que la compagnie Intel, le plus grand fabricant de processeurs au monde, a officiellement lancé la semaine dernière son nouveau processeur Pentium II.

Déjà, en fabrication massive puisque plus de 100 000 unités ont été fabriquées et livrées à divers fabricants d'ordinateurs, le nouveau processeur combine la puissance du processeur Pentium Pro avec les grands avantages offerts par la technologie MMX récemment mise au point par Intel pour le traitement de programmes multimédia.

Cette nouvelle technologie, rappelons-le, améliore de façon notable la manipulation d'images en trois dimensions, assure une représentation graphique des plus réalistes, une vitesse de défilement d'images vidéo beaucoup plus rapide et une qualité de son professionnelle.

C'est d'ailleurs ce qui amène le vice-président directeur de Intel, Paul Otellini, à affirmer qu'avec le nouveau processeur, «on entre maintenant dans l'âge de l'informatique visuelle.»

Cadencés à 233, 266 et, bientôt, à 300 MHz, les nouveaux Pentium II avec leurs 7,5 millions de transistors s'avèrent, pour le moment, les plus performants de l'industrie. Ils sont, en fait, supérieurs d'au moins 50 % au Pentium Pro dans les trois domaines qui régissent la performance des microprocesseurs à savoir la virgule flottante, le multimédia et les nombres entiers.

Cette supériorité est aussi due à l'utilisation d'une topologie en bus indépendante double qui s'attaque aux limitations de la bande passante. Cette topologie, par exemple, augmente jusqu'à trois fois la performance bande passante d'un bus simple comme celui utilisé par le Pentium Pro et permet d'avoir un système beaucoup plus rapide de façon générale.

Disons tout de suite que toute cette puissance semble faire la joie des fabricants de logiciels qui font appel à des lecteurs optiques, ou qui se spécialisent dans la manipulation d'images, la conférence vidéo, la navigation sur Internet, les plugiciels, l'édition vidéo et la lecture ainsi que l'impression, l'envoi de télécopies, la compression, et le chiffrement.

Cette vitesse de traitement fait aussi le bonheur des programmeurs en langage Java qui font face à une critique assez générale selon laquelle l'exécution des programmes écrits en Java s'avère trop lente.

On a pu voir, par exemple, qu'avec Pentium II dans l'environnement de développement *Java Supercede*, la vitesse d'exécution était cinq fois plus rapide qu'avec un processeur normal.

De son côté, la compagnie canadienne Corel était en mesure de montrer les gains obtenus avec le nouveau processeur pour son programme *Presentations 8* dans le do-

main de la transition des graphiques et la haute qualité du son et de la vidéo.

Avec le nouveau processeur, on a remarqué un affichage plein écran de vidéos à trente images/seconde avec une qualité aussi bonne que celle que l'on obtient sur un téléviseur.

Softimage, une autre compagnie canadienne devenue la propriété de Microsoft, a profité de la puissance du nouveau processeur pour commercialiser un nouvel environnement intégré et unifié offrant la possibilité de créer et de produire un contenu vidéo à partir d'une série d'outils qui permettent d'éditer aussi bien le film que le son, de composer ou de peindre des images.

Il faut dire enfin que, matériellement, le nouveau processeur est différent des autres en ce sens qu'il se présente sous la forme d'une cartouche ne faisant contact que sur un côté. Cette cartouche s'insère comme toute autre carte dans un récepteur approprié sur la carte mère juste à côté d'une unité de réfrigération.

### Prix surprenant

Le nouveau Pentium II arrive sur le marché à un prix assez surprenant puisque le 233 MHz avec une antémémoire de 512 K est offert aux fabricants au prix de 636 \$ US (pour un groupe de 1000 unités). Le 266 MHz avec la même antémémoire coûte 140 \$ US de plus. Par contre le 300 MHz attendu pour le troisième trimestre se vendra près de 2000 \$ US.

Malgré tous les avantages qu'il offre, le Pentium II reste quand même un nouveau produit sujet à des problèmes. Des testeurs ont même détecté certaines erreurs de calcul et les dirigeants d'Intel, cette fois, se montrent très attentifs.

«Tout fonctionnement anormal du processeur qui nous est rapporté fait l'objet d'une étude immédiate dans le but d'en comprendre la cause et d'y remédier», nous signale Richard Dracott, directeur du marketing chez Intel. «Des que cela est fait, l'information est communiquée à tous nos clients. Soulignons que tout ce qui nous a été rapporté jusqu'à présent ne justifie pas un rappel des processeurs livrés.»

Un autre problème rapporté récemment a été celui de fabricants de cartes mères à Taiwan qui ne respectent pas les normes établies par Intel pour l'utilisation de ses processeurs. On signale, par exemple, des systèmes d'alimentation en courant de qualité inférieure qui provoquent des variations de tension et causent des problèmes lors du traitement des données.

À ce sujet, Richard Dracott ne peut que déclarer son impuissance. «Il est évident que nous n'encourageons pas ce genre de chose, dit-il, mais c'est à l'industrie qu'il appartient de s'autodiscipliner.»

Intel

www.intel.com

salwyn@montrealnet.ca

MULTIMÉDIA

### Micro-Intel fonce

MICHEL BÉLAI  
LE DEVOIR

Dans le merveilleux monde du multimédia, certaines entreprises sont plus actives que d'autres. C'est ainsi que, pour la deuxième semaine d'affilée, Micro-Intel, le producteur multimédia de Montréal, fait la manchette. Après avoir coupé les ponts avec Quebecor-DIL Multimedia la semaine dernière, voilà que Micro-Intel signe une alliance stratégique avec le géant français du secteur, Infogrames.

Les deux sociétés ont en effet décidé de s'associer pour la distribution de la collection Les Animaux sauvages plus connue sous son appellation anglophone de Virtual Book. L'entente touche les cinq premiers titres parus: *Le Loup*, *Le Lion* — deux ouvrages dont nous avons déjà parlé en ces pages —, *L'Ours*, *Le Kangourou* et *L'Éléphant*. Il est même question que Micro-Intel participe à la production des prochains titres prévus pour l'année qui vient.

Détail intéressant, les cinq ouvrages seront maintenant disponibles à prix plus accessible — 24,95 \$ au lieu des 50 \$ exigés jusqu'ici — et on pourra les trouver dans des lieux comme les grandes surfaces, les librairies, maisons de la presse, disquaires et kiosques à journaux. C'est, en soi, une annonce assez révolutionnaire puisque, on l'a assez répété ici comme ailleurs, les titres cédroms ont jusqu'à maintenant brillé par leur rareté en ce genre d'endroits facilement accessibles à tous.

Il faut souligner que l'un des points forts de cette collection réside dans le fait qu'elle offre à l'utilisateur le choix de dix langues: français, espagnol, anglais, allemand, portugais, italien, néerlandais, suédois, danois et norvégien. On peut penser que l'entente conclue entre Micro-Intel et Infogrames touche principalement les trois Amériques où le producteur montréalais a déjà ses entrées grâce à ses nombreuses productions.

En se positionnant de façon différente sur l'échiquier, Micro-Intel vient se placer à contre-courant pourrait-on dire puisque ce sont habituellement les distributeurs comme Ubi Soft ou Quebecor-DIL Multimedia qui se lancent dans la production. L'arrivée d'Ubi Soft serait-elle en train de stimuler le milieu québécois du multimédia? On peut déjà le croire.

Poursuivant par ailleurs sa politique de maillage, Micro-Intel s'est également associé au milieu du travail pour lancer vendredi dernier son titre le plus récent, *Mystère à l'usine*. Après le monde des musées — celui de Pointe-à-Callière a coproduit *Mystère en archéologie* et le Musée Stewart, *Le Temps des ballons* — et celui du cinéma — *Boîtes à images* a été fait avec la Cinémathèque québécoise —, c'est au tour de la Centrale des syndicats démocratiques (CSD) de s'allier à la maison montréalaise dans la production d'un cédrom. Le thème principal en est l'alphabétisation. Selon le communiqué de presse, l'ouvrage «offre des outils aux travailleurs et travailleuses désireux d'améliorer leurs connaissances en français et en mathématiques tout en démythifiant l'utilisation de l'ordinateur.»

### Téléfilm et le multimédia

C'est au printemps de 1996 que Téléfilm Canada créait son nouveau programme d'aide aux nouvelles technologies et au multimédia. Un an plus tard, l'organisme dresse, dans communiqué, un premier bilan.

Le Programme expérimental d'aide à la production et à l'édition multimédia a connu, avouons-le, des débuts timides. Téléfilm a injecté un peu plus d'un million dans 21 projets, dont quatre en sont à l'étape de la production et trois sont parvenus à la mise en marché. On trouve deux de ces «produits finis» dans la région de Montréal — *Québec la capitale* d'ABCD-Rom dont nous avons déjà élogieusement parlé ici et *La Boîte à musique* des Productions Pandoré que l'on n'a pas encore vu — et un à Toronto (*Sensational Italy*). Tous les autres en sont à la phase de développement. C'est encore très peu quand on sait ce qu'il en coûte (au bas mot 250 000 \$) pour produire un cédrom, mais c'est quand même un début.

La répartition des budgets indique assez bien l'importance des divers sites de production canadiens. Montréal s'est accaparé la part du lion avec 526 080 \$ pour dix projets; Vancouver, 264 060 \$ pour six projets; Toronto a mis la main sur 228 086 \$ avec trois projets et Halifax ferme la marche avec deux projets pour 57 995 \$.

mbelair@cam.org

## Cannes passe par Montréal

BENOÎT MUNGER  
LE DEVOIR

C'est à partir de Montréal, de Volutes productions plus précisément, petite entreprise à qui l'on doit l'excellent Écran noir, site consacré au cinéma, que le cinquantième Festival de Cannes est présent dans le cyberspace. Ce site, «officiellement accrédité par le Festival international du film», offre toute l'information (environ 200 pages) dont on a besoin pour en suivre le déroulement en plus d'une riche section sur l'histoire du célèbre événement cinématographique. En prime, Volutes a deux journalistes sur place, question d'ali-

menter le site d'information au jour le jour. À défaut de se promener sur la Croisette entre deux séances dans le noir...

www.cannes-fest.com/

### Chez les dinosaures

L'Escale, l'un des sites québécois s'adressant aux enfants les mieux faits, vient de mettre en ligne *Sur la piste des dinosaures*, un jeu amusant et instructif sur les animaux qui font rêver les enfants. Vous voulez vous lancer sur cette piste, il n'y a qu'à choisir l'une des deux voies, la première pour les 8-9 ans, l'autre pour les 10-12 ans, en répondant aux questions chemin faisant. C'est fait avec intelligence et fort bien illustré. Comme tout ce que font Isabelle Landry et Daniel Boulanger, de RGB Technologies, sur l'Escale, un endroit où il fait bon s'arrêter.

Sur la piste des dinosaures  
www.globetrotter.qc.ca/escala/dinos/intro.htm  
chevreu@cam.org

BENOÎT MUNGER  
LE DEVOIR

Vous avez des produits à vendre, des services à promouvoir? Que diriez-vous de réunir les dirigeants de cent des plus importantes entreprises pendant deux jours, question d'avoir toute leur attention? Il ne vous reste qu'à convaincre ces grands pontes de l'industrie de trouver une petite place dans leur agenda, ce qui est à peu près impossible. Sauf pour Bill Gates, l'omniprésent président-directeur général du géant Microsoft, qui était l'hôte, la semaine dernière, à Seattle, fief de sa compagnie, d'une réunion au sommet d'une centaine de ces dirigeants disposés à prendre part à des discussions «de haut niveau» sur les nouvelles technologies de l'information et sur leur impact dans les entreprises.

Quand il a lancé l'idée, il y a huit mois, Bill Gates parlait d'une réunion de type privé. C'était sans compter sur la présence du vice-président des États-Unis, Al Gore, et sur certains autres invités de prestige, comme Steve Forbes, ex-candidat à la présidence, et Reed Hundt, de l'influente Federal Communications Commission.

### Bill Gates reçoit

## L'oreille des grands

Si bien que la petite réunion privée s'est transformée en événement médiatique qui a permis une fois de plus au multimillionnaire de promouvoir plus ou moins subtilement Microsoft.

Pour l'essentiel, Bill Gates s'est employé à expliquer que ces nouvelles technologies permettaient d'améliorer le système nerveux des entreprises. Et à titre d'exemple, il a raconté comment, en 45 jours, sa compagnie avait, il y a moins de deux ans, complètement changé son approche à l'égard d'Internet.

Oncle Bill reçoit  
www.news.com/News/Item/0,4,1,0493,00.html?dtn.head  
www5.zdnet.com/zdnn/content/zdnn/0505/zdnn0015.html

### L'ADM en ligne

L'ADM, l'organisme qui gère Dorval et Mirabel, les deux grands aéroports de Montréal, vient de mettre en ligne un site Web qui saura certainement trouver son utilité auprès du public en rendant accessibles une foule d'informations sur les aéroports et sur leurs vocations respectives de même que sur les horaires des arri-

vées et des départs mis à jour régulièrement. Avec ses quelque 90 pages, en français ou en anglais, ce nouveau site prend un solide départ.

Aéroports de Montréal  
www.admd.com/

chevreu@cam.org



**CAMELOT** ouvert 7 jours expédition

LIBRAIRIE INFORMATIQUE • LOGICIELS

MONTRÉAL  
• 1 Place Ville Marie 861-7400  
• 1191 Place Phillips 861-5019

QUÉBEC  
• Place de la Cité 653-8888  
2600 boul. Laurier, Ste-Foy

Site Internet: www.camelot.ca



## LE DEVOIR

## LES SPORTS

## AUTO-CART

Victoire de Tracy à Rio  
Carpentier contraint à l'abandon

ASSOCIATED PRESS

Rio de Janeiro — Le Canadien Paul Tracy a profité d'une panne d'essence de Bobby Rahal à l'avant-dernier tour pour remporter la victoire, hier, au Rio 400.

Il s'agissait de la deuxième victoire consécutive de Tracy sur le circuit Cart, une 12<sup>e</sup> en carrière. Le Canadien, qui occupe maintenant la tête du classement général avec 65 points, a reconnu avoir été chanceux car lui-même craignait de tomber en panne d'essence.

«Je savais qu'il ne me restait pas beaucoup de carburant, mais je me devais de le (Rahal) talonner de près pour lui faire manquer d'essence.»

Tracy, au volant d'une Penske-Mercedes, a complété les 133 tours de la course à une vitesse moyenne de 113,721 milles à l'heure.

Greg Moore, a pris le deuxième rang. Le Canadien de 22 ans, qui a lui aussi profité d'une panne d'essence, celle du Brésilien Gil de Ferran, pour monter sur le podium, a cru en ses chances de victoire pendant un court moment.

## Abandon de Carpentier

Pour la première fois de la saison, le Québécois Patrick Carpentier n'est pas parvenu à terminer une course. Il a été contraint à l'abandon après un accident avec Parker Johnstone lors du tour de réchauffement. Adrian Fernandez et Dario Franchitti, eux-aussi impliqués dans cet accrochage, n'ont pu prendre le départ de la course eux non plus.

«Parker Johnstone m'a embouté après qu'il soit parti en tête-à-queue et la collision a sévèrement endommagé la suspension arrière droite de la voiture. Je n'ai pu reprendre le départ de la course avec mon mulet, puisqu'il n'y avait pas drapeau rouge», a expliqué Carpentier.



Le pilote Mika Hakkinen a heurté le rail de protection et perdu une roue juste derrière la voiture de Jacques Villeneuve que l'on voit ici au premier plan. Villeneuve a finalement dû abandonner la course, son bolide n'étant pas réglé pour une conduite sous la pluie.

TOM BOLAND REUTERS

Schumacher prend la tête  
du classementL'écurie Williams-Renault avait misé  
sur une piste sèche à Monaco et a perdu son pari

PC ET AP

Monaco — Au terme d'un incroyable 55<sup>e</sup> Grand Prix de Monaco marqué par la déroute des Williams-Renault emportées par la pluie, Michael Schumacher a offert à Ferrari une victoire qui la fuyait en Principauté depuis 16 ans.

Déjà vainqueur à Monaco en 1994 et 1995, Schumacher, en tête d'un bout à l'autre de la course, a signé sa 23<sup>e</sup> victoire en Formule 1 pour prendre la tête du championnat du monde des conducteurs. Après cinq épreuves, il compte 24 points contre 20 à Jacques Villeneuve, contraint à l'abandon au 18<sup>e</sup> tour de course. Ferrari a aussi pris la tête du championnat du monde des constructeurs.

La pluie a joué les premiers rôles, en éclatant à 10 minutes du départ. Heinz-Harald Frentzen, pour sa première position de tête sur la Williams-Renault, comme Villeneuve troisième temps des essais derrière Schumacher, prenait le risque de partir en pneus slicks. Schumacher lui, choisissait son mulet réglé pour la pluie et des gommes sculptées. Résultat, le double champion du monde grillait la politesse à ses adversaires dès le virage de Sainte-Dévote. Personne ne devait le revoir, malgré un tout-droit de la Ferrari au 53<sup>e</sup> tour à Sainte-Dévote...

## Les caprices du ciel

Le ciel a des caprices qui sont le seul secret des rois et Jacques Villeneuve en a été victime, hier, en Principauté, lorsqu'il a été contraint à l'abandon au 18<sup>e</sup> tour.

Parti de la deuxième position, Villeneuve a vécu un véritable cauchemar après que son équipe eut fait un

choix de pneumatiques discutable.

«Nous avons eu des informations indiquant que la piste allait sécher après 20 ou 30 minutes», a déclaré Villeneuve. «C'est ce qui nous a conduits à adopter des réglages pour le sec et des pneus slicks. Mais quand il s'est remis à pleuvoir de plus belle, les pneus n'étaient évidemment d'aucune efficacité. Je me suis donc arrêté pour passer en pneus intermédiaires, mais la voiture restait très délicate à piloter avec ses réglages pour le sec.»

Le patron de l'écurie Williams-Renault, Frank Williams, a d'ailleurs reconnu l'erreur: «Le choix a été fait par l'équipe seule, a-t-il admis. Aucun de nos pilotes ne peut être critiqué ou blâmé.» Le compagnon d'écurie de Villeneuve Heinz-Harald Frentzen a lui aussi été contraint à l'abandon au 39<sup>e</sup> tour.

Toute la stratégie de l'équipe Williams est par le fait même remise en question. Quand Schumacher a choisi de partir en pneus pluie, il a opté pour le mulet... dont les réglages avaient été préparés pour la pluie. Condamné par un manque de préparation qui n'était pas de son essor, Villeneuve partait, lui, en glissade et heurtait ultimement un mur à la sortie de Sainte-Dévote, une église érigée en mémoire d'une héroïne locale, naufragée de tempête...

«J'ai continué quelques tours, a expliqué le pilote québécois, mais la voiture était très endommagée à l'arrière-gauche et je ne pouvais plus raisonnablement continuer.»

Villeneuve se retrouve à quatre points de Schumacher au championnat du monde et Williams en concède huit de retard sur Ferrari au championnat des constructeurs.

Voici les résultats et les classements après le Grand Prix de Monaco, cinquième épreuve de la saison de Formule 1:

1. Michael Schumacher, Allemagne, Ferrari, les 62 tours du circuit de 3,376 km en 2 heures, 5,654 secondes (moyenne de 104,264 km/h).
2. Rubens Barrichello, Brésil, Stewart-Ford, à 53,306 secondes.
3. Eddie Irvine, Irlande, Ferrari, à 1 minute, 22,108 secondes.
4. Olivier Panis, Prost Mugen-Honda, à 1:44,402.
5. Mika Salo, Finlande, Tyrrell-Ford, 61 tours
6. Giancarlo Fisichella, Italie, Jordan-Peugeot, 61
7. Jan Magnussen, Danemark, Stewart-Ford, 61
8. Jos Verstappen, Pays-Bas, Tyrrell-Ford, 60
9. Gerhard Berger, Autriche, Benetton-Renault, 60
10. Ukyo Katayama, Japon, Minardi-Hart, 60

Championnat du monde  
des conducteurs  
(après cinq courses)

1. M. Schumacher, 24 points.
2. Villeneuve, 20 points.
3. Coulthard, 10.
4. Frentzen, 10.
5. et Irvine, 10.
6. et Berger, 10.
7. et Hakkinen, 10.
8. Olivier Panis, France, 9.
9. R. Barrichello, Brésil, 6.
10. R. Schumacher, Allemagne, 4.
11. Herbert, 3.
12. Alesi, 3.
13. Salo, 2
14. Larini, 1.

## Lethbridge 4, Chicoutimi 2

Les Saguenéens  
s'inclinent

PRESSE CANADIENNE

Hull — Les Hurricanes de Lethbridge ont bâti une avance de trois buts avant de faire preuve d'indiscipline, mais ils ont quand même disposé des Saguenéens de Chicoutimi par la marque de 4-2, hier, dans le tournoi à la ronde de la Coupe Memorial.

Les champions de la ligue junior de l'Ouest ont dominé la première moitié de la rencontre avant d'écoper de pénalités inutiles qui ont permis aux Saguenéens de faire bonne figure, eux qui, en partant, étaient grandement négatifs.

Chicoutimi a bénéficié de 10 avantages numériques, mais ce n'est qu'à 17:18 de la troisième période que les Saguenéens en ont profité. David Gosselin a alors gâché le jeu blanc du gardien Blaine Russell. Mario Favreau a inscrit l'autre but des Sags à 14 secondes de la fin.

Les Saguenéens présentent maintenant une fiche de 0-2 après avoir perdu leur premier match samedi contre Oshawa. Ils peuvent toujours espérer congestionner le classement en battant les Olympiques de Hull, champions en titre de la LHJMQ, jeudi soir.

Lethbridge sera opposé à Hull demain.

## Suède 3, Canada 2

## La Suède prend les devants

PRESSE CANADIENNE

Helsinki — La Suède a battu le Canada 3-2, hier, lors du premier match de la finale des championnats du monde de hockey sur glace qui se déroulent en Finlande.

Cette finale se joue au meilleur des trois matches. La deuxième rencontre sera présentée demain, un éventuel troisième match aura lieu mercredi.

L'indiscipline a coûté cher aux joueurs canadiens et la Suède en a profité pour inscrire deux buts en avantage numérique. Jonas Hoglund, des Flames de Calgary, a marqué en première période, et Niklas Sundblad l'a imité en deuxième. Le Canada a joué à court d'un homme à huit reprises.

Marcus Thuresson a inscrit l'autre but des vainqueurs.

Mark Recchi, du Canadien de Montréal, et Anson Carter, des Bruins de Boston, ont secoué les cordages pour le Canada qui a dominé 36-24 au chapitre des lancers. «Nous n'avons pas disputé notre meilleur match, a déclaré Recchi. Nous sommes capables de faire beaucoup mieux.»

Le Canada a pris les devants à mi-chemin du premier engagement quand Recchi a fait dévier un tir de la pointe de Bryan McCabe, des Islanders. Mais la Suède répliquait moins de cinq minutes plus tard quand Hoglund poussait un retour de lancer

derrière le gardien Sean Burke.

Le Canada a bénéficié d'un avantage numérique de quatre minutes en début de deuxième période, mais seul Rob Zamuner, du Lightning de Tampa Bay, a eu une excellente chance de marquer.

«Nous avons connu un mauvais match, a concédé le joueur de centre Keith Primeau des Whalers de Hartford. Mais il n'y a pas lieu de paniquer. Tout rentrera dans l'ordre. Nous sommes tous conscients qu'il s'agit d'une série deux-de-trois et nous sommes prêts à aller jusqu'au bout.»

Le gardien suédois Tommy Salo, des Islanders, a multiplié les proesses tout au long du match, frustrant notamment Steve Chiasson, des Whalers de Hartford, et son coéquipier Travis Green, des Islanders.

«Les Canadiens ont tenté de bloquer le filet et de me déconcentrer, a déclaré Salo. Ils m'ont lancé toutes sortes de commentaires stupides. Ils parlaient constamment. Je me foutais de ce qu'ils avaient à dire. Nous avons joué du hockey intelligent.»

Sur le but décisif, Thuresson a déjoué Burke après avoir saisi un retour de lancer de Magnus Svensson qui s'était échappé en quittant le banc des pénalités.

«Nous avons profité de leurs erreurs, a dit l'entraîneur suédois Kent Forsberg. Je suis très fier de mes joueurs. Je pense que nous avons joué à environ 80 pour cent de nos capacités.»

## Expos 6, Dodgers 3

Miracle à une prise  
de la finRICHARD MILO  
PRESSE CANADIENNE

Los Angeles — Les Expos avaient une grosse victoire à déclarer aux douaniers de Mirabel quand ils sont rentrés aux petites heures du matin. Ils n'auront pas fait un détour par Los Angeles en vain.

Les Expos n'étaient qu'à une prise de la défaite mais ils se sont relevés grâce à un circuit de Doug Strange pour finalement l'emporter 6-3 contre les Dodgers en 10 manches devant 34 809 personnes.

Ils ont conservé une fiche de 5-4 au cours de leur voyage de 10 jours en Californie qu'ils semblaient vouloir terminer par une troisième défaite de suite à Los Angeles.

Les Expos n'ont jamais rendus les armes à la neuvième même si l'as-releveur Todd Worrell était au monticule. Avec un compte complet et deux retraits, Strange a créé l'égalité 3-3 avec son troisième circuit de la saison, une balle qui a franchi la clôture du champ centre à la déception générale de la foule.

Le suspense a ensuite duré jusqu'à la 10<sup>e</sup> et on peut parler d'une victoire d'équipe. C'est un simple de Darrin Fletcher qui a brisé l'égalité contre Tom Candiotti (3-2), mais c'est F.P. Santangelo qui a amorcé la poussée de trois points en étant atteint pour la septième fois de la saison.

Vladimir Guerrero et Henry Rodriguez ont ajouté des simples d'un point. Les trois points n'ont pas été mérités en raison d'une erreur de Todd Zeile au troisième but sur un roulant de Mark Grudzielanek.

Omar Daal (1-0), lui, a remporté une victoire bien méritée. Il a mis fin à la neuvième en retirant Mike Piazza sur un roulant à l'arrêt-court après que Ugueth Urbina eut rempli les buts.

Après avoir donné deux simples de suite après deux retraits à la 10<sup>e</sup>, il a cédé le monticule à Marc Valdes, qui a enregistré le premier sauvetage de sa carrière. Il a retiré Eddie Williams sur un haut ballon que Mark Grudzielanek a eu de la difficulté à repérer dans le ciel.

## Perez: trois points

Carlos Perez n'a pu conserver l'avance de 2-0 acquise contre Hideo Nomo, le fameux lanceur japonais contre qui les frappeurs de la Ligue nationale n'affichaient qu'une moyenne de .197.

En six manches, Perez a donné trois points et six coups sûrs, dont un circuit en solo à Eric Karros, un coup qui créait l'égalité 2-2 à la quatrième. Il a également donné un but sur balles à Karros, le quatrième frappeur des Dodgers. C'est une passe gratuite qui lui a coûté cher, car il a marqué le troisième point à l'aide d'un simple de Billy Ashley.

Nomo a survécu à une première manche pénible au cours de laquelle il a été abandonné par sa défensive. Des erreurs de Juan Castro et Greg Gagné l'ont mis dans l'eau chaude dès le début du match.

Castro, un joueur de deuxième but qui est rarement employé par les Dodgers, a d'abord commis une erreur sur un roulant de routine de Mark Grudzielanek. Puis, le joueur d'arrêt-court Greg Gagné a perdu de vue dans le ciel un haut ballon de Mike Lansing à l'entre-champ gauche.

Rondell White a suivi avec un simple d'un point et Vladimir Guerrero a claqué un double d'un point pour donner une bonne avance à Perez. Le jeune Guerrero n'a pas été chanceux. La balle qu'il a frappée dans le coin du champ gauche aurait pu produire deux points mais la balle a fait un bond pour aller dans les gradins, ce qui a été considéré comme un double automatique.

En sept manches, Nomo a donné six coups sûrs, deux buts sur balles et deux points, dont un mérité. Il a enregistré sept retraits au bâton.

Perez, lui, a donné autant de coups sûrs (trois) que Nomo à la première mais il a reçu l'aide d'un beau jeu défensif de Doug Strange pour limiter les dégâts à un seul point.

Après avoir saisi un roulant d'Eric Karros, il a remis la balle à Darrin Fletcher pour harponner Greg Gagné qui avait démarré du troisième but au contact de la balle.

## Rangers 2, Devils 1

Les Rangers éliminent  
encore une fois les DevilsGUY ROBILLARD  
PRESSE CANADIENNE

East Rutherford, N.J. — Éliminés pour une troisième fois en six ans par leurs voisins de New York, les Devils ont vu hier le fantôme de Stéphane Matteau quand Adam Graves les a sortis des séries à 14:08 de la première supplémenteaire. Graves a ainsi procuré une victoire de 2-1 aux Rangers à l'issue d'un autre match serré à petit pointage.

Graves a contourné le filet pour déjouer Martin Brodeur à sa gauche: «J'y ai pensé presque tout de suite», a dit le gardien des Devils en faisant référence au but de Matteau qui avait causé l'élimination des Devils lors de la deuxième période supplémenteaire du septième match il y a trois ans.

«Ce fut un but presque exactement semblable, du même côté», a confirmé Mark Messier, qui a offert la prestation attendue et mis en marche le jeu qui a mené au but de Graves.

Les Rangers avaient également éliminé les Devils au Madison Square Garden en sept matches en 1992. A chaque occasion, ils avaient dominé le classement général de la Ligue nationale.

## Flyers 6, Sabres 3

## Les Flyers en finale

ASSOCIATED PRESS

Buffalo, N.Y. — Eric Lindros a enfilé deux buts en l'espace de 41 secondes, dont un sur un tir de pénalité, et les Flyers de Philadelphie ont accédé à la finale de l'Association de l'Est en battant les Sabres de Buffalo 6-3, hier. Lindros, bien surveillé au cours des cinq premiers matches, a pris les choses en main en deuxième période en marquant d'abord sur une échappée puis sur un tir de pénalité pour permettre aux Flyers de prendre les devants 3-0.

Dainius Zubrus a également marqué deux fois, dont le dernier dans un filet désert à 12 secondes de la fin. John LeClair et Shjon Podein ont inscrit les autres buts des Flyers.

En finale, les Flyers seront opposés aux Rangers de New York, tombeurs des Devils du New Jersey en cinq par-

ties également (lire ci-dessus).

«Il reste encore beaucoup de matches à jouer et nous sommes prêts, a dit Lindros. Notre objectif, ce n'est pas de participer à la troisième série, mais de la remporter. Une fois cette mission accomplie, nous nous fixerons un autre objectif.»

Ron Hexhall, qui en était à sa première présence en séries, a repoussé 21 lancers. Les Flyers ont opté pour Hexhall plutôt que Garth Snow qui présente pourtant une fiche de 7-2 et une moyenne de buts alloués de 2.53 depuis le début des éliminatoires. Le gardien des Sabres Steve Shields, qui remplace Dominik Hasek, blessé, a affronté 34 tirs.

Les Flyers, qui ont bouillonné une avance en troisième période du quatrième affrontement, ont failli répéter l'exploit, hier en deuxième, en permettant aux Sabres de réduire l'écart à 4-3 grâce notamment à deux buts de Randy Burridge.

## HOCKEY

**ÉLIMINATOIRES**  
Demi-finales (Quatre de sept)  
**Association de l'Est**  
Vendredi, 2 mai  
New Jersey 2 N.Y. Rangers 0  
Samedi, 3 mai  
Philadelphie 5 Buffalo 3  
Dimanche, 4 mai  
N.Y. Rangers 2 New Jersey 0  
Lundi, 5 mai  
Philadelphie 2 Buffalo 1  
Mardi, 6 mai  
N.Y. Rangers 3 New Jersey 2  
Mercredi, 7 mai  
Philadelphie 4 Buffalo 1  
(Philadelphie mène 3-0)  
Jeudi, 8 mai  
N.Y. Rangers 3 New Jersey 0  
(N.Y. Rangers mène 3-1)  
Vendredi  
Buffalo 5 Philadelphie 4  
(Philadelphie mène 3-1)  
Dimanche  
N.Y. Rangers 2 New Jersey 2  
(Les Rangers remportent la série)  
Philadelphie 6, Buffalo 3  
(Philadelphie remporte la série)

**Association de l'Ouest**  
Vendredi, 2 mai  
Colorado 5 Edmonton 1  
Detroit 2 Anaheim 1 (P)  
Dimanche, 4 mai  
Colorado 4 Edmonton 1  
Detroit 3 Anaheim 2 (3P)  
Mardi, 6 mai  
Detroit 5 Anaheim 3  
Mercredi, 7 mai  
Edmonton 4 Colorado 3  
(Colorado mène 2-1)  
Jeudi, 8 mai  
Detroit 3 Anaheim 2 (2P)  
(Detroit gagne la série 4-0)  
Vendredi  
Colorado 3, Edmonton 2  
Hier  
Edmonton au Colorado, 19h30

## BASEBALL

## LIGUE NATIONALE

Samedi, 10 mai  
San Francisco 4 Chicago Cubs 2  
Atlanta 9 Pittsburgh 3  
Philadelphie 5 Colorado 4 (10 m)  
Houston 4 Floride 2  
N.Y. Mets 2 St. Louis 0  
Los Angeles 2 Montréal 1  
San Diego 9 Cincinnati 6  
Dimanche, 11 mai  
Floride 6 Houston 3  
Philadelphie 3 Colorado 1  
Atlanta 8 Pittsburgh 2  
N.Y. Mets 6 St. Louis 4  
Montréal 6 Los Angeles 3 (10 m)  
San Diego 5 Cincinnati 4 (11 m)  
San Francisco 11 Chicago Cubs 5  
Lundi, 12 mai  
Atlanta à Pittsburgh, 19h05.  
Houston en Floride, 19h05.  
Colorado à Philadelphie, 19h05.  
Mardi, 13 mai  
St. Louis à Philadelphie, 19h05.  
San Diego à Montréal, 19h35.  
San Francisco à Cincinnati, 19h35.  
Houston à N.Y. Mets, 19h40.  
Floride à Atlanta, 19h40.  
Los Angeles à Chicago, 20h05.  
Mercredi, 14 mai  
San Diego à Montréal, 13h35.  
Los Angeles à Chicago, 14h20.  
St. Louis à Philadelphie, 19h05.  
Colorado à Pittsburgh, 19h05.  
San Francisco à Cincinnati, 19h35.  
Houston à N.Y. Mets, 19h40.

RELIGIONS

Mémoire du désespoir
Raul Hilberg décortique les symptômes de la mémoire collective autour de la Shoah

Raul Hilberg, l'auteur du Hilberg sur La Destruction des Juifs d'Europe, vient de publier ses souvenirs personnels et professionnels. Propos et confidences d'un savant désintéressé par Dieu qui aura écrit le maître-ouvrage sur l'anéantissement du judaïsme européen.

Dans les années cinquante, à peu près personne ne voulait en entendre parler et Hilberg ne trouva ni poste universitaire prestigieux — il a d'ailleurs terminé sa carrière à Burlington, au Vermont —, ni même un éditeur renommé.

Depuis quelques temps, on entend souvent des reproches adressés à la communauté juive — ou plutôt à certains dirigeants d'associations comme le Congrès juif mondial ou le Congrès juif canadien — pour son prétendu zèle obsessionnel à traquer les vieux nazis, fouiller les banques suisses ou les chambres fortes des musées de France, s'ériger en tribunal d'honneur quand un lieutenant-gouverneur du Québec s'excuse d'avoir porté sa croix gammée, pendant quelques heures, en 1942, par «esprit carabin».

La mémoire de l'Holocauste, entièrement légitime et nécessaire en elle-même, s'inscrit donc en partie dans cette attitude générale.

Des millions de pages, des milliers d'ouvrages ont été écrits sur le sujet, et pas seulement par des auteurs Juifs, tant s'en faut.

Il existe maintenant des centres de recherche universitaires sur le sujet. On y publie des revues spécialisées. On y organise des colloques.

Pour tout ce monde de l'esprit, il existe un maître-ouvrage, La Destruction des Juifs d'Europe, publié par Raul Hilberg, en 1961. Il a ensuite connu des éditions revues et augmentées, en anglais, en allemand, en français et dans quelques autres langues.

Encore récemment, dans L'Holocauste dans l'histoire (Flammariion), le Canadien Michael R. Marrus jugeait que cette «véritable synthèse du processus de destruction a fait date et n'a jamais été surpassée». On ne désigne plus ce livre que par le nom de son auteur.

Raul Hilberg n'a pas écrit que «Le Hilberg», mais il l'a d'abord et avant tout écrit.

Dans son dernier ouvrage, La Politique de la mémoire, publié il y a quelques mois chez Gallimard (collections Arcades), il revient sur l'aventure de cette somme magistrale. Le sous-titre de l'original paru aux États-Unis en 1994 résumait le propos: «Experiences of a Holocaust Researcher».

Le titre repris en français rappelle que Hilberg a voulu pour ainsi dire décortiquer les symptômes de la mémoire collective de l'Occident autour de la Shoah, en se servant de ses propres expériences.

Dès le premier chapitre, Raul Hilberg parle des membres de sa famille qui n'ont pas pu, comme lui et ses parents, échapper à la machine de mort des nazis.

Il raconte sa vie à Vienne, dans les années trente, la fuite vers l'Ouest, l'arrivée aux États-Unis en 1939, le retour sur le vieux continent, dans l'uniforme militaire américain, en 1945, les études à l'Université Columbia et, bien sûr, le choix du sujet de thèse sur l'histoire du génocide qui allait lui causer tant de peine.



Stéphane Baillargeon

L'histoire, le temps et le souvenir

La religion juive a fondamentalement partie liée avec la mémoire, l'histoire, le temps et le souvenir. Ses textes, ses fêtes et ses rites renaissent annuellement avec des événements heureux ou tragiques du passé, de la Création (Roc ha-Chana), à la sortie d'Égypte, en passant par les victoires de Judas Macabée (Hanoukka).

Ainsi, de nombreux peuples ont subi la conquête romaine dans l'Antiquité. Les armées de Rome ont détruit des dizaines de villes au premier siècle. Mais la communauté juive est toujours la seule à commémorer, deux mille ans plus tard, la destruction du second temple de Jérusalem, en 70 de notre ère.

VIVRE SA FOI

Face aux grandes questions qui se posent à la conscience aujourd'hui, cette collection suggère aux chrétiens soucieux d'approfondir leur foi des pistes de réflexion et de méditation.

Book advertisement: Bernard Lacroix, L'ESPRIT SAINT ET L'ŒUVRE DU SALUT. 160 PAGES - 13,95 \$

Book advertisement: Denise Lamarche, JÉSUS CHRIST POUR SAUVER LE MONDE. 128 PAGES - 13,95 \$

Book advertisement: André Beauchamp, DEVANT LA CRÉATION. 152 PAGES - 13,95 \$

Book advertisement: Guy Durand, LE CREDO DE LA VIE. 112 PAGES - 13,95 \$

ACTIVITÉS

Event advertisement: L'ESPRIT SAINT PEUT-IL SAUVER LE MONDE? Rencontre avec Bernard Lacroix, c.s.c. Le mardi 13 mai 1997 à 19 h 30. À L'AUBERGE DE L'ORATOIRE 3840, CHEMIN QUEEN MARY, MONTRÉAL. ENTRÉE GRATUITE.

AVIS PUBLICS

AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12h00 le vendredi. Publications du mardi: Réservations avant 16h00 le vendredi. Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

a/s Me Robert W. Johnston 1130, Sherbrooke ouest, bur. 777 Montréal (Québec) H3A 2M8

Lieu: Montréal Date: Ce 07 mai 1997 MICHEL MARTIN, G.A. Greffier adjoint.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-234604-977

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-235698-978

COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT: GREFFIER ADJOINT TERRI GRAVEL

COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT: GREFFIER ADJOINT LUTY LEONOR MONTJOYA

CARLOS CALERO Partie défenderesse

PETER HUDSON FOGA Partie défenderesse

ASSIGNATION ORDRE est donné à CARLOS CALERO, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 10 rue Saint-Antoine Est, Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

ASSIGNATION ORDRE est donné à PETER HUDSON FOGA, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 10 rue Saint-Antoine Est, Montréal, salle 1.100, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration en divorce, de la requête pour mesures provisoires et de la liste de pièces présentable en salle 2.17 a été remise au greffe à l'intention CARLOS CALERO. Lieu: Montréal Date: Ce 06 mai 1997 GILLES GAREAU, G.A.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-236045-971

LEVERNE HERBERT DORSEY Partie demanderesse

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-236045-971

KERIMA AMEL AHAMAD Partie défenderesse

COUR SUPÉRIEURE PRÉSENT: GREFFIER ADJOINT CORAZON DE LOS REYES

ASSIGNATION ORDRE est donné à KERIMA AMEL AHAMAD, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 1111 est, Jacques Cartier à Longueuil, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

ASSIGNATION ORDRE est donné à GEORGE NASSAR, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 10 rue Saint-Antoine Est, Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie du bref d'assignation et de la déclaration a été remise au greffe à l'intention de KERIMA AMEL AHAMAD. Lieu: Longueuil Date: Ce 28 avril 1997 ELIZABETH S. GOBEILLE, Greffier adjoint. McGILTON JOHNSTON HODESS, AVOCATS

ASSIGNATION ORDRE est donné à GEORGE NASSAR, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 10 rue Saint-Antoine Est, Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe à l'intention GEORGE NASSAR.

ASSIGNATION ORDRE est donné à GEORGE NASSAR, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 10 rue Saint-Antoine Est, Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

HUDSON FOGA, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 10 rue Saint-Antoine Est, Montréal, salle 1.100 dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

COUR DU QUÉBEC (chambre civile) FIDUCIE CANADIENNE ITALIENNE Partie demanderesse

T.C.F.P.F. FIRST PLACE FINANCES LTD

T.C.F.P.F. FIRST PLACE FINANCES LTD

ASSIGNATION ORDRE est donné à T.C.F.P.F. FIRST PLACE FINANCES LTD de comparaitre au greffe de cette cour situé au 1 Notre-Dame est à Montréal, Québec, salle 1.110, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir.

ASSIGNATION ORDRE est donné à T.C.F.P.F. FIRST PLACE FINANCES LTD de comparaitre au greffe de cette cour situé au 1 Notre-Dame est à Montréal, Québec, salle 1.110, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-02-051144-967

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-02-051144-967

GILLES GAREAU, G.A. Greffier adjoint.

GILLES GAREAU, G.A. Greffier adjoint.

RAYMOND, CHABOT INC.

RAYMOND, CHABOT INC.

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

Dans l'affaire de la faillite de: MICHEL CÔTÉ, résidant au 16, rue Lapierre dans la ville de Repentigny, dans la province de Québec.

Dans l'affaire de la faillite de: MICHEL CÔTÉ, résidant au 16, rue Lapierre dans la ville de Repentigny, dans la province de Québec.

DÉBITEUR AVIS est par les présentes donné que MICHEL CÔTÉ a déposé une cession le 29<sup>e</sup> jour d'avril 1997.

DÉBITEUR AVIS est par les présentes donné que MICHEL CÔTÉ a déposé une cession le 29<sup>e</sup> jour d'avril 1997.

La première assemblée des créanciers sera tenue le 21<sup>e</sup> jour de mai 1997 à 15 h 00, au bureau du Syndic, 579A, rue Notre-Dame, bureau 203, dans la ville de Repentigny, dans la province de Québec.

La première assemblée des créanciers sera tenue le 21<sup>e</sup> jour de mai 1997 à 15 h 00, au bureau du Syndic, 579A, rue Notre-Dame, bureau 203, dans la ville de Repentigny, dans la province de Québec.

Le 6<sup>e</sup> jour de mai 1997, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 22<sup>e</sup> jour de mai 1997 à 9 h 30 au bureau du séquestre officiel, 5, Place Ville-Marie, 8<sup>e</sup> étage, dans la ville de Montréal, dans la province de Québec.

Le 6<sup>e</sup> jour de mai 1997, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 22<sup>e</sup> jour de mai 1997 à 9 h 30 au bureau du séquestre officiel, 5, Place Ville-Marie, 8<sup>e</sup> étage, dans la ville de Montréal, dans la province de Québec.

ST-HYACINTHE, ce 7<sup>e</sup> jour de mai 1997.

ST-HYACINTHE, ce 7<sup>e</sup> jour de mai 1997.

Raymond, Chabot Inc. des qualités de syndic de l'actif de Acier J.N.H. Inc.

Raymond, Chabot Inc. des qualités de syndic de l'actif de Acier J.N.H. Inc.

1050, boul. Casavant Ouest Bureau 2001 St-Hyacinthe (Québec) J2S 8B9

1050, boul. Casavant Ouest Bureau 2001 St-Hyacinthe (Québec) J2S 8B9

Tel.: (514) 774-4300 (Mt) 467-6992

Tel.: (514) 774-4300 (Mt) 467-6992

Devoir. Une copie de la déclaration et du bref d'assignation a été remise au greffe à l'intention de T.C.F.P.F. FIRST PLACE FINANCES LTD.

LIEN: MONTRÉAL 9 MAI 1997

Lise Duchesne GREFFIER ADJOINT

Lise Duchesne GREFFIER ADJOINT

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-02-56164-978

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-02-56164-978

MARTIN THÉBERGE, Partie demanderesse

MARTIN THÉBERGE, Partie demanderesse

ORDRE est donné à ROBERT DELANEY, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 150, 93e Avenue, Pointe-Aux-Trembles, à 12h00, au lieu d'entreposage du GARDIEN JUDICIAIRE au 150 RUE DUKE, en la ville de MONTRÉAL, district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de Justice, le véhicule du saisi en cette cause: - Véhicule automobile Mercury Lynx, 1985, plaque 611 BEP, no série: 1MEBP6540FW628213, Montréal, le 08 mai 1997. LUC VALADE, H.J., DISTRICT DE MONTRÉAL ÉTUDE VALADE ET ASSOCIÉS, 875-9111.

ORDRE est donné à ROBERT DELANEY, de comparaitre au greffe de cette Cour situé au 150, 93e Avenue, Pointe-Aux-Trembles, à 12h00, au lieu d'entreposage du GARDIEN JUDICIAIRE au 150 RUE DUKE, en la ville de MONTRÉAL, district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de Justice, le véhicule du saisi en cette cause: - Véhicule automobile Mercury Lynx, 1985, plaque 611 BEP, no série: 1MEBP6540FW628213, Montréal, le 08 mai 1997. LUC VALADE, H.J., DISTRICT DE MONTRÉAL ÉTUDE VALADE ET ASSOCIÉS, 875-9111.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE MONTRÉAL NO: 897 247 481. VILLE DE MONTRÉAL, SAISSISSANT VS GILLES HÉTU, SAISI. Le 22 mai 1997, à 12h00, au lieu d'entreposage du GARDIEN JUDICIAIRE au 150 RUE DUKE, en la ville de MONTRÉAL, district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de Justice, le véhicule du saisi en cette cause: - Véhicule automobile Mercury Lynx, 1985, plaque 611 BEP, no série: 1MEBP6540FW628213, Montréal, le 08 mai 1997. LUC VALADE, H.J., DISTRICT DE MONTRÉAL ÉTUDE VALADE ET ASSOCIÉS, 875-9111.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR MUNICIPALE MONTRÉAL NO: 897 247 481. VILLE DE MONTRÉAL, SAISSISSANT VS GILLES HÉTU, SAISI. Le 22 mai 1997, à 12h00, au lieu d'entreposage du GARDIEN JUDICIAIRE au 150 RUE DUKE, en la ville de MONTRÉAL, district judiciaire de Montréal sera vendu par autorité de Justice, le véhicule du saisi en cette cause: - Véhicule automobile Mercury Lynx, 1985, plaque 611 BEP, no série: 1MEBP6540FW628213, Montréal, le 08 mai 1997. LUC VALADE, H.J., DISTRICT DE MONTRÉAL ÉTUDE VALADE ET ASSOCIÉS, 875-9111.

Appels d'offres Ville de Montréal. Service des travaux publics. Des soumissions seront reçues, avant 14 h à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1C6, pour: SOUMISSION 8386 Date d'ouverture: 28 mai 1997 Reconstruction et construction, là où requis, du pavage, de trottoirs, deux côtés, d'un mail central et de conduits souterrains d'éclairage dans le boulevard St-Jean-Baptiste, du boulevard Henri-Bourassa au boulevard Maurice-Duplessis Cautionnement: 160 000 \$ Soumission: 64 \$ SOUMISSION 8388 Date d'ouverture: 28 mai 1997 Reconstruction et construction, là où requis, du pavage, de trottoirs, deux côtés, d'un mail central et de conduits souterrains d'éclairage dans le boulevard St-Jean-Baptiste, du boulevard Maurice-Duplessis au boulevard Gouin Cautionnement: 200 000 \$ Soumission: 64 \$ SOUMISSION 8389 Date d'ouverture: 28 mai 1997 Reconstruction et construction, là où requis, de trottoirs, conduits souterrains pour l'éclairage et pose de surfaces d'usage, là où requis, sur la rue Simone-Dénéchaud, la rue Adrien-Hébert, la 39e Avenue et la rue Gertrude-Gendreau (Groupe: 04) Cautionnement: 20 000 \$ Soumission: 101 \$

AVIS D'ENTRÉE EN VIGUEUR Le Conseil de la Communauté urbaine de Montréal, à son assemblée tenue le 21 août 1996, a adopté le règlement suivant: Règlement 128: "Règlement sur la tarification des biens, services et activités relatifs aux interventions policières découlant d'alarmes non fondées". Ce règlement entre en vigueur aujourd'hui et peut être consulté au Secrétariat de la Communauté, 1550, rue Metcalfe, bureau 1407, Montréal.

Hydro Québec APPELS D'OFFRES ET SOUMISSIONS Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels d'offres ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en composant un des numéros de téléphone suivants: Montréal et les environs: 840-4903 Extérieur: 1-800-324-1759

# À LA TÉLÉVISION

## NOS CHOIX

CE SOIR

Paule des Rivières

### DÉCISION 97

Pierre Maisonneuve interroge Jacques Parizeau à l'occasion du lancement de son livre *Pour un Québec souverain*.  
RDI, 17h30

### LA 11<sup>E</sup> NUIT DES MOLIÈRES

Du théâtre des Champs-Élysées à Paris, la cérémonie de remise des Molière récompensant les artistes et artisans du théâtre français.  
TV5, 19h30

### DÉBAT DES CHEFS

Premier de deux débats télévisés. Les chefs des cinq principales formations politiques feront état de leurs préoccupations et répondront à diverses questions posées par les journalistes et par des citoyens.  
CBC, 20h30

(en traduction simultanée sur RDI)

### LA BATAILLE DU RAIL

Premier film primé au Festival de Cannes, il y a 50 ans. Sous l'Occupation allemande, l'action des cheminots français dans la Résistance. Signé René Clément.  
Canal D, 23h

CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
SRC	2 (2) 4 (4) Bêtes pas bêtes + (16:27) / 0340 (16:55)	Watatow	Fa Si La chanter	Ce soir	Elections 1997 - Le Journal	Jardin d'aujourd'hui	Mr. Bean	Walt Disney World: 25 ans de magie	Enjeux		Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Période gratuite nationale / Fa Si La chanter (23:07)	Nouvelles du sport (23:36) / Pol. prov. (23:54) / Découverte (00:30)	
TVA	4 (5) 6 (6) Claire Lamarche rencontre Marguerite Lescoq (16:00)	Les Amuse-queules / Michel Chartrand, Rika Zari, Macha Grenon, Maude Guérin	Le TVA	Piment fort / Pierre Lègare, Anthony Kavanagh, Chantal Francke	Politiquement Colette / M. Larocque, L. Deschâtelets, G. Roy, M.-C. Perron	Les Ailes de la mode / Sylvie Bernier	Place Melrose	Les oiseaux se cachent pour mourir	Le TVA	chaBada / Stéphane Rousseau, Anémone, Paul Houde, Pierre Dufault	Le TVA Sports / Loteries (23:52) / Télé-achats (23:58)				
TOC	15 (17) 24 (30) 46 (40) Iris / Pacha	Albert, le 5 <sup>e</sup> mousquetaire	La Maison de Quimzie	Carmen Sandiego	Allô prof	Québec plein écran	Exploration	L'Autre Côté de la lune	Pignon sur rue	Christiane Charette en direct	Québec plein écran (23:24)				
TO5	2 (4) 16 (30) 35 (49) Les Simpson	Le Grand Journal	La Guerre des clans	Flash / Jacques Parizeau	Reddy Reddy Go! / Janine Sutto, Suzanne Lévesque, Andrée Boucher	Cinéma / HALLUCINATIONS (6) avec Barbara Eden, James Brolin									
CBC	5 (6) Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	NewsWatch	Fresh Prince	On the Road Again	Behind the Ballot	Federal Election Debate							
CTV	8 (13) Oprah (16:00)	Funnist Videos	Home Improv.	Newsline	Wheel of...	Melrose Place									
ABC	8 (13) Rosie... (16:00)	News		ABC News	Wheel of...	Jeopardy	I Survived a Disaster 2	ABC Mini Series / 20 000 Leagues Under the Sea (2/2)							
NBC	11 (22) Home Videos	Star Trek: Deep Space Nine	News		E.T.	Mad About You									
CBS	3 (18) Quinn (16:00)	The Simpsons	Seinfeld	News	CBS News	E.T.	Cosby	Murphy Brown	Cybill	Ink	Chicago Hope	News	Late Show (23:35)		
PBS	5 (10) Timon &...	Access Hollyw.	Jeopardy		NBC News	Wheel of...	Jeopardy								
ONT	30 (33) Quinn (16:00)	Live at Five	Inside Edition		Real TV	Extra									
CABLE	57 (6) Kratt's Creat.	Bill Nye	C. Sandiego?	Newshour	Nightly Bus.	Trailside	Spirits of the Jaguar	The American Experience	Vampires in New England	Cinéma / THE STRANGE LOVE...					
	6 (24) The Young and the Restless	First / National News		E.T.	Coach / Dernière	Federal Election Debate									
	24 (TSN) Bookmice	Polka / Star...	Eric's World	Pumped!	Inquiring Minds	Vista / The Plant Gods?	Studio 2	TVO Mystery / Ruth Rendell	NFB Showcase						
	(RDS) Hockey Week	Flex Appeal	Sportfishing	World of Golf	Sportsdesk	That's Hockey!	Baseball / Blue Jays - Twins								
	(TV5) La Formule Indy	Grand Prix Rio 400		Sports 30 Mag	Journal FR2	La 11 <sup>e</sup> Nuit des Molières	Baseball / Blue Jays - Twins								
	(CF) PRIX DU QC	Journal suisse	Pyramide	Des Chiffres...	Studio Gabriel			Paris Lumières	Journal belge	Signé / Studio	Cercle... (23:40)				
	(MP) Mot	Schtroumpfs	Le Studio	Joy. Naufragés	Radio Enfer										
	(MM) M. vidéo (12:00)	Hip Hop	La Courbe	Planète Rock	Les Bombes	Le Mix	1 x 5	Musique vidéo / Se poursuit jusqu'à 1h00.							
	(SE) VidéoF. (12:00)	RapCity	The Wedge	Daily R.S.V.P.	MuchMegaHits	Classic...	Spotlight	Big Ticket / Tina Turner: Wildest Dreams	VideoFlow						
	(YT) Mon ami Willy 2 (15:50)	L'Oreille d'un sourd		Les Vices de l'arène (18:55)		Le Signe du serpent		Johnny Mnémonique							
	(RDI) Au travail!	Aujourd'hui	Jacques Parizeau	Sûreté du Qc	Débat en anglais	Historique des Débats des chefs	Débat des chefs								
	(D) Envahis. (16:00)	Mission impossible	Objectif Aventure	Animalier / Otages du soleil (1/3)	Les Grandes Civilisations oubliées	Force brute		Le Fugitif							

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN

### INNOCENCE PERDUE: L'HISTOIRE DE NANCY ZIEGENMEYER

(4) (Taking Back My Life) É.-U. 1992. Drame de H. Winer avec Patricia Wettig, Stephen Lang et Shelley Hack. Devant l'inertie des tribunaux, une femme victime d'un viol manifeste publiquement son mécontentement.  
TQS 14h

### THE LIFE AND DEATH OF COLONEL BLIMP

(4) G.-B. 1943. Comédie de M. Powell et E. Pressburger avec Anton Walbrook, Roger Livesey et Deborah Kerr. L'amitié entre un officier anglais et un Allemand survit aux conflits entre leurs deux pays.  
CBC 0h30

### L'ANTICOSTE

(3) Can. 1986. Documentaire de B. Gossein. Évocation de souvenirs historiques relatifs aux caractères sociaux et géographiques de l'île d'Anticosti.  
Canal D 2h

Téléphone: 985-3344

## LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

### I.N.O.E.X

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

### LES PETITES ANNONCES

**DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00**  
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **985-3344**  
Télécopieur: **985-3340**

Conditions de paiement: cartes de crédit

### MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12

### HORIZONTELEMENT

- Tourbillon dans un fluide. — Instrument de musique africain.
- Action par laquelle l'esprit appréhende.
- Champ de luzerne.
- Qui cause une lésion.
- Cube. — Monnaie.
- Couleur. — Or.
- Géhenne. — Celtium.
- Argile.
- Non préparé. — Habillage du nouveau-né.
- Cataclysme. — Interscience.
- Feutre à poils longs.
- Saison. — Abstraction.
- Conspue. — Reçu. — Enlever.
- Chasteté. — Papillon.

- grammatical.
- Exclamer. — Mille cinquante et un.
- Gaz. — Sujet d'un roi mérovingien.
- Conifère. — Cela. — Isolé.
- Technique d'écriture de la parole.
- Faire son nid. — Agent de Louis XV. — Oui.
- La Nativité. — Partie d'une fugue (Mus.).
- Zinc. — Qui a de la laitance. — Monnaie d'Extrême-Orient.
- Faible. — Tête de sanglier.

### Solution de samedi

- HYPERION ÉPAR
- QUATRIÈME ANA
- SCRIBER PONT
- ACERER SAUCER
- NA ELZEVEIRO
- N TULTEP EMU
- AVILSENT BATE
- ILZE GENESE
- SOL FAMIA P
- CREET TENUTE
- ANUTE ATLAS
- TELEXY USENO

### VERTICALEMENT

- Vallée. — Vénus.
- Richesse. — Maté.
- Chef-lieu de la Loire-Atlantique. — Bluffeur.
- Natière. — Lien

### 101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

A SARAGUAY, beaucoup de cachet, 4 p.c., foyer ouvert sur salon/salle à manger, près école. 359,000\$. 331-4864.

### 103 CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

OUTR. ADJ. (Parc/Van Home). Rénové, grand r-de-c., s.s. fini, 4 c.c., 3 s.b., 2 gr. bur. prof., balcon, stat. Pas frais condo, 127,000\$. 272-3599.

### 105 PROPRIÉTÉS À REVENUS

FACE JARDIN BOTANIQUE Luxueux duplex avec bachelor. Coin de rue. Après 16h00: 254-5639.

### 115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

MAISON DE PIERRE du XVIII<sup>e</sup> avec grand terrain surplombant fleuve. 1/2 heure du Québec. 115,000\$. (514)522-2655.

### 120 LAURENTIDES

ST-CALIXTE Maison moderne dans forêt et montagne, 3 c.c., 2 s.b., toit cathédrale, mezzanine, solarium, s./sol fini, 75,000\$. (514)222-1825, 222-9910.

### 121 CANTONS DE L'EST

LAC BROME, bord de l'eau. Manoir Inverness, condo-cottage jumelé, 2 étages + s.s. fini, 5 c.c. à c., foyer, accès piscine, tennis, golf, marina. 180,000\$. 272-9696.

### 135 TERRAINS

MAGNIFIQUE TERRAIN BOISÉ. Berthier, bord fleuve, zone navigable, jamais inondé. 525-9798.

### 150 TRANSACTIONS DIVERSES

A VENDRE - SAINTE-MARTINE. Maison centenaire, excellente condition. 125,000\$.

### 160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

6 1/2 CHAUFFÉ, eau chaude, près UdeM. 738-4072 ou 735-1644.

### 164 CONDOMINIUMS À LOUER

Haut duplex, 5 1/2, chauff. élect., libre juin ou juillet. 550\$ non-ch. Références. 251-2161.

### 165 PROPRIÉTÉS À LOUER

CONDÉ ILE-DES-SEURS Haut de gamme, meublé, piscine, tennis... Juillet et/ou août. 2,000\$/m. 767-8579.

### 160 APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

N.D.G. H. duplex, Northcliffe. Grand 7, clair, agréable, cuis. rénové, lav.-vaiss. incl. 750\$ (n.c.) Locataires tranquilles. 484-0649.

### 175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

A.I.P.E. Région Evangéline Acadienne. Accès et vue sur la mer, plage, 3 c.c., tranquille. Saison ou mois. (514)354-0114.

### 176 CHALETS À LOUER

LAC VICEROI, 20 min. nord de Montebello. Bord de l'eau, 3 c.c., foyer, sauna, jacuzzi. Semaine. 514-341-6991.

### 192 ON DEMANDE À LOUER

RECHERCHE CHALET moins d'une heure de Montréal. Bord lac ou avec piscine. Préférence: Laurentides. Août. 521-0975.

### 201 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES

VIEUX-MONTRÉAL Condo commercial, angle St-Paul et St-Dizier, 2,400 p.c., 2 étages, climatisé, prix réduit. 598-1673.

### 251 BUREAUX À LOUER

VIEUX-MONTRÉAL, charmant air, ascenseur, métro Square Victoria, parking, 1,000 p.c. à 2,000 p.c. 649-5411 ou William 731-9490; 430 Ste-Hélène.

### 301 OEUVRES D'ART

CLAUDE PICHÉ 1965 PÉRIODE "ROUGE" Demandez Gilles (514)225-2260 p. 218

### 307 LIVRES / DISQUES

ACHETONS LIVRES SERVICE À DOMICILE. 274-4659

### 318 MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc.

### 320 AMEUBLEMENT

ENS. DE SALLE À MANGER, 2 buffets, ens. de salon (2 sofas), accessoires de foyer en laiton. T.v. couleur Mitsubishi. 733-7231.

### 325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANO A QUELQUE DE CONCERT "Steinway", 9' noir satiné avec banc d'artiste comme neuf. 582-1464.

### 340 ARTICLES DE SPORT

TAPIS ROULANT "Précors" 9.2, excellente condition. 2,500\$. 733-7231.

### 410 BUREAUX

POSTE IMMÉDIAT Recherche secrétaire bilingue. Excellente grammaire française pour bureau médical. Bonne connaissance de Windows. Bonne rémunération. Appelez du lundi au jeudi a.m. au 931-2599.

### 420 SECTEUR VENTE

ENTREPRISE MULTIMÉDIA Cherche vendeur expérimenté. Commission.

### 450 EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEUR Traducteur vers le français, à la pige. Français impeccable. Diplôme universitaire. Expérimenté. Word Perfect/MS Word. 40,000\$+. Travail effectué dans nos bureaux à TORONTO. (416)975-5252 ext. 305.

### 501 OCCASIONS D'AFFAIRES

150,000\$ ET PLUS PAR ANNÉE Capitalisez comme agent d'information avec une franchise ayant une croissance des plus explosives au Canada! Pas d'inventaire. Votre ordinateur produit un revenu 24 hrs/jour. (514)697-6982.

### 530 COURS

ANGLAIS INTENSIF Maîtrise McGill. Privé, semi-privé. Angl. Linga. 849-5484.

### 542 MASSOTHÉRAPIE

MASSAGE PRIVÉ, allemand, haut de gamme, universitaire. Claudia: 847-9090.

### 543 PSYCHOTHÉRAPIE

ORIENTATION PSYCHANALYTIQUE JACQUES RIOPEL 272-4076.

### 546 CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

SADOU BAH, médium africain, spécialiste de tous les travaux occultes: chance, amour, réconciliation, affaires. Satisfactions garanties, résultats rapides. 342-3763.

### 560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

ENTREPRENEUR qualifié. Rénovation générale. Spécialité maçonnerie. 20 ans exp. 983-3432.

### 563 PORTES ET FÊTRES

DIRECTEMENT du fabricant, portes et fenêtres en aluminium. 939-3411. BCI

### 570 TERRASSEMENT, PAYSAGISTE

AMÉNAGEMENTS PAYSAGERS ET ENTRETIEN. 722-0622

### 575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Courtois, ponctuel, attentionné VINCENT SCALLON, 946-9553

### 695 AUTOMOBILES

CADILLAC STS 1993 4 portes, pneu, toit ouvrant, 86,000 km, 23,500\$. G.C. AUTOS, (514)376-1442

### 731-6202

JAGUAR 87 Sovereign, vert forêt, 6 cyl., 167,000 km. Freins neufs. Pneu Pirelli 4900 neufs. Susp. neuve. 7,500\$. 352-0712.

### 731-6202

MERCEDES 190 1987 2.3 litres, 4 portes, blanche, impeccable, 11,500\$. G.C. AUTOS, (514)376-1442

### 731-6202

MERCEDES 560 SEC 1987 2 portes, 99,000 km., parfaite condition, 26,500\$. G.C. AUTOS, (514)376-1442

### DÉCÈS

GILLES GUILBEAULT Au Centre hospitalier de Gaspé, le 11 mai 1997, est déc

# LE DEVOIR

## CULTURE

MUSIQUE

### Szymanowski, injustement méconnu

Y a-t-il encore des mélomanes qui ne savent pas que 1997 marque le bicentenaire de la naissance de Schubert et le centenaire de la mort de Brahms? Le milieu de la musique l'a répété sur tous les tons et sur toutes les notes, mais a négligé de souligner le soixantième anniversaire du décès du compositeur polonais Karol Szymanowski. Un oubli que compte corriger le violoniste d'origine polonaise Mariusz Monczak, installé à Montréal depuis huit ans.

Louise Leduc  
Le Devoir

«La Pologne vient de perdre le plus grand musicien qu'elle ait produit depuis Chopin.» Ainsi commençait la notice nécrologique en mars 1937 à propos de Karol Szymanowski rédigée par le musicologue français Henry Prunières pour la *Revue musicale* dont il était le fondateur et le rédacteur en chef. «Ce n'était pas seulement un grand musicien, que Szymanowski, c'était une grande âme, un cœur chaleureux qui aimait ses amis avec une tendresse profonde», continuait-il.

Le *Monde de la musique* disait récemment de Szymanowski qu'il était devenu la personnalité la plus fascinante, la plus complexe et la plus injustement méconnue de la musique du premier demi-siècle.

Le violoniste d'origine polonaise Mariusz Monczak, installé à Montréal depuis huit ans, abonde dans ce sens. L'époque de son illustre concitoyen, explique-t-il, a très mal servi son œuvre. Né en 1882, Szymanowski traversera au cours de sa vie la Première Guerre mondiale et la Révolution d'Octobre. À sa mort en 1937, la Pologne lui fera de somptueuses funérailles. La Deuxième Guerre mondiale, puis l'érection du Rideau de fer, empêcheront cependant son œuvre de rayonner à l'étranger comme elle l'aurait mérité.

N'empêche, en 1997, Szymanowski a toujours ses inconditionnels, comme ce violoniste d'origine polonaise Mariusz Monczak, venu au *Devoir* l'autre jour pour partager avec nous le fruit de ses recherches. Il est arrivé avec une grosse boîte: des livres, des articles, des photos, quantité de photos, en fait, avec une partie du contenu de l'humble exposition qui a voyagé dans quelques universités canadiennes et américaines ces dernières années.

À Montréal, elle sera proposée au Consulat polonais, demain à 19h (1500, avenue des Pins). Une conférence sur Szymanowski, l'homme et sa musique sera aussi donnée, nourrie des recherches menées par M. Monczak ces dernières années. Entre autres personnes rejointes: Roman Totenberg, violoniste de 86 ans qui lui a fait parvenir une affiche du concert qu'il donna à Paris avec Szymanowski lui-même.

Ces recherches et présentations visent à préparer le public au concert consacré en entier à Karol Szymanowski, jeudi à 19h30 à l'Église Erskine and American, au coin de Sherbrooke Ouest et du Musée. Un concert typique de ceux que donnaient Szymanowski de son temps, avec violon (Mariusz Monczak), piano (Lauretta Altman Milkman) et voix (la soprano Maria Knapik-Sztrompko).

M. Monczak présentera de semblables événements tout au long de l'automne, à Québec, Ottawa, Toronto, Chicago et au Carnegie Hall de New York.

#### Charles Dutoit dans vos frigos

L'Orchestre symphonique de Montréal poursuit sa percée dans les épiceries. Après son disque hors-série vendu dans les Métros, voilà que Charles Dutoit, que vous voyez peut-être dans votre soups, se retrouvera dans vos yogourts. Sur les couvercles des yogourts natures Liberté, en fait, pour les besoins de la campagne d'abonnement de l'OSM. Soixante mille de ces yogourts à l'effigie de Charles Dutoit, avec le numéro de téléphone de l'OSM sont mis en circulation en mai, et quarante mille autres en septembre. Si, en décembre prochain, Charles Dutoit est encore dans votre frigo, jetez-moi ça!



#### Retour sur le festival de clavecin Bach

Le festival de clavecin Bach qui s'est terminé le 4 mai a dépassé les espérances de son organisatrice Geneviève Soly. 86 % de l'objectif de vente de billets a été atteint et le léger déficit, de quelques milliers de dollars, sera facilement absorbable, aux dires de Mme Soly. D'heureuses surprises? Le concours de clavecin, de si haut calibre que quatre finalistes, plutôt que quatre, ont été retenus, et les conférences, très populaires auprès des 20-25 ans (un insistance toute particulière avait été mise dans des visites dans les universités sur la promotion de ce volet très pédagogique du festival). Une petite déception: le peu d'Américains présents, alors que beaucoup d'efforts avaient été déployés pour attirer les mélomanes de Nouvelle-Angleterre.

Aucune reprise du festival n'est décidée, mais Geneviève Soly promet un nouveau concours de clavecin, consciente de l'importance de donner une tribune aux jeunes musiciens.

#### Yo-Yo Ma: il reste des billets!

Étonnant, mais il restera une bonne quantité de billets pour le concert de ce soir de l'Orchestre de chambre McGill. Étonnant, parce qu'il met en vedette l'un des meilleurs violoncellistes du monde actuellement, Yo-Yo Ma, qui jouera notamment avec le Québécois Denis Brodt, le *Concerto pour deux violoncelles* de Vivaldi. On vous le souligne haut et fort, parce que de la visite de ce calibre, il n'en vient pas tous les jours à la salle Wilfrid-Pelletier par les temps qui courent. Le prix des billets varie entre 28 \$ et 73 \$.

#### Quelques concerts cette semaine

Ce soir: beaucoup de musique à Montréal. Outre Yo-Yo Ma, le Trio Rachmaninov clôturera la saison de la société Pro Musica au Théâtre Maisonneuve. Au centre Pierre-Péladeau, soulignons une curiosité qui pourrait donner lieu à une amusante soirée. Les comédiens Suzanne Champagne, André Robitaille, la mezzo-soprano Odette Beauré, la haute-contre Daniel Taylor se retrouveront tous à contre-emploi dans un spectacle donné au centre Pierre-Péladeau. Ainsi entendra-t-on André Robitaille chanter la *Sérénade* de Schubert, Odette Beauré la chanson *Calling you* du film *Bagdad Café*, Daniel Taylor, *Yesterday*, des Beatles. Purcell, Bach, Schubert, Gershwin, des Negro Spirituals, les Beatles, en une même soirée: pour esprits ouverts! Tout ça, à 20 h: à vous de choisir.

Mardi et mercredi: pour une première fois, l'Orchestre symphonique de Montréal jouera *La Belle excentrique*, une pièce de café-concert composée par Satie en 1920. Le pianiste Emmanuel Ax, né à Winnipeg, nous donnera le *Concerto pour piano n° 1 en ré mineur, opus 15*, de Brahms. Aussi au programme, de Prokofiev, la *Symphonie n° 4* en ut majeur, opus 47/112. À 20 h, à la Place des Arts.

Jeu: pour son avant-dernier concert de la saison, I Musici interprétera à 20 h à la salle Pollack quatre sérénades (de Mozart, de Joaquín Turina, du Suédois Dag Wirén et de Tchaïkovski).

## La poétesse Rina Lasnier est décédée

### Son œuvre la place parmi les grands de la poésie moderne québécoise

JEAN ROYER  
de l'Académie des lettres du Québec

Un nouveau deuil frappe la communauté littéraire. Rina Lasnier s'est éteinte, à l'âge de 82 ans, après une longue maladie, le vendredi 9 mai dernier à Saint-Jean-sur-Richelieu. Avec la disparition de Rina Lasnier, l'Académie des lettres du Québec perd le dernier membre de l'équipe qui a fondé l'institution en 1945 autour de Victor Barbeau.

Rina Lasnier est née en 1915 à Saint-Grégoire d'Iberville. Elle a complété ses études littéraires en Angleterre et fait de nombreux voyages en France, avant de s'installer au Québec comme journaliste et bibliothécaire puis d'aller vivre dans le recueillement de sa poésie à Joliette. De 1939 à 1988, elle a publié une œuvre abondante qui par la haute qualité de son invention, la place au premier rang de la poésie moderne québécoise aux côtés d'Anne Hébert, de Saint-Denis-Garneau et d'Alain Grandbois.

Rina Lasnier a reçu le Prix Athanase David du Québec en 1943 puis en 1974. Sa poésie cultive le terreau spirituel. D'inspiration religieuse, biblique ou théologique, son poème habite le paysage natal dans la contemplation de ses éléments et la plongée aux origines. Les éditions Fides ont réuni ses premiers recueils dans la collection «du Nénuphar». On retrouve aussi ses plus récents



ARCHIVES LE DEVOIR  
La poétesse Rina Lasnier.

recueils dans une édition collective aux Écrits des Forges (*L'Ombre jetée*), de même qu'à l'Hexagone (*L'Arbre blanc*) et dans la collection de poche «Typo» (*Présence de l'absence*). La revue *Liberté* a consacré à l'œuvre de Rina Lasnier un numéro en 1976, de même que la revue *Estuaire* en 1988.

La dépouille de Rina Lasnier sera incinérée dans la plus stricte intimité et les funérailles auront lieu dans un mois seulement, soit le 7 juin prochain à la cathédrale Saint-Jean.

#### «Entre sang et lumière»

Rina Lasnier laisse une œuvre poétique abondante, exigeante, riche de nouveauté comme de tradition. Cette œuvre, publiée de 1939 à 1988, est restée fidèle à son inspiration spirituelle, «vécue avec gravité», et que son auteur voulait «prise entre sang et lumière». Cette poésie est «solidaire de la chair et de l'esprit», en quête «d'une connaissance intime du visible comme de l'invisible», selon les propres définitions de Rina Lasnier.

L'œuvre de Rina Lasnier est éminemment diversifiée. On connaît ses titres, entre autres: *Images et Proses* (1941), *Le Chant de la Montée* (1947), *Escapes* (1950), *Présence de l'absence* (1956), *Mémoire sans Jours* (1963), *Les Gisants* suivi des *Quatrains quotidiens* (1963), *La Salle des rêves* (1971), *Les Signes* (1976), *Paliers de paroles* (1978), *Entendre l'ombre* (1981), *Chant perdu* (1983), *L'Ombre jetée* (1987 et 1988).

Il y a une plénitude de la langue dans la poésie de Rina Lasnier, toujours en recherche d'invention et de musicalité. Dans cette poésie tour à tour épique et quotidienne, mais qui s'écrit au plus près de l'absolu, le vocabulaire riche et précis évoque le paysage natal dans ses lumières et ses ombres, dans sa faune et sa flore, comme pour tisser un lien sacré entre l'homme et le monde. Cette poésie cherche l'âme des paysages et des choses et nous rappelle la dimen-

sion infinie de l'humain. «*Quelqu'un voudrait-il faire admirer le monde qu'il ne s'y prendrait pas autrement s'il avait choisi de le faire avec des mots*», a noté le critique Jean-Pierre Issenluth.

La perspective de ce lien qui unit le poète au monde est certes l'Amour dans ses fulgurances de langage, comme appel et signe à la fois d'un absolu à éteindre.

À côté des grands poèmes comme «*La Malemer*», voici des «*Quatrains quotidiens*» et des «*Chansons*», des «*Poèmes anglais*», des proses et des dialogues: autant de formes et d'approches diverses d'une exigence «*continue et obstinée envers la poésie et le langage*».

«*Que la poésie se confonde avec l'être ou ne soit rien*», a écrit Rina Lasnier. «*Cette ascèse*, ajoutait le poète, implique aussi une adhésion renouvelée à ce lieu d'exultation et de déchirement qui a nom: la création.» Ainsi, le poète considérait la création contenue comme un «*dieu spirituel*».

Le poète Alphonse Piché, ami de Rina Lasnier, évoquait, dans le numéro 108 de la revue *Liberté* en 1976, «*cette longue patience à l'écoute de l'indécible*». De son côté, le poète Marcel Bélanger écrivait: «*En toute indépendance de cœur et d'esprit, Rina Lasnier a exploré les grandes voies de la poésie, conciliant et réconciliant en elle traditions et innovations.*»

## Froid Wenders, piètre Depp

### Les films en compétition pendant le week-end n'ont pas remporté les suffrages de la critique qui demeure sur sa faim

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

Cannes — Un Wenders froid et calambiqué, un Johnny Depp franchement raté. Les canons les plus médiatisés des films en compétition cette fin de semaine, n'ont guère remporté les suffrages de la critique, qui décidément a hâte de se mettre des films plus consistants sous la dent. Mais commençons par ce malheureux *The Brave*, premier long métrage de l'acteur Johnny Depp qui ne laisse pas présager de grande carrière de cinéaste pour l'interprète d'*Arizona Dream* et de *Dead Man*. Précisons d'abord que le film démarra sous de mauvais auspices quand le premier scénariste se suicida après avoir assassiné femme et enfant. Johnny Depp reprit avec son frère le scénario au vol adapté du roman de Gregory McDonald. Mal lui en prit. Il eut l'ambition folle d'écrire, de réaliser et de se donner le rôle principal dans l'affaire, cumul de tâches qu'il avait en conférence de presse relever de l'immatérialité et de la naïveté. Sur un bon sujet: l'histoire d'un Amérindien qui pour sauver sa famille de la misère noire, accepte contre argent sonnant de jouer dans un «snuff movie» où il sera torturé et mis à mort — le producteur machiavélique étant interprété par nul autre que Marlon Brando qui avait joué aux côtés de Depp dans *Don Juan de Marco* —, il a réalisé un film rempli de clichés, de maladroites et mal déguisé des influences ayant marqué sa carrière d'acteur. Car on retrouvera un peu l'esprit métaphysico-hermétique du *Dead Man* de Jarmush, des scènes de foire apparemment tirées de l'univers de Kusturica, le tout sans la maîtrise de ses maîtres.

Johnny Depp se complait à se filmer sous toutes les coutures, avec un narcissisme fort irritant. Son personnage demeure linéaire de bout en bout, sans évolution réelle, même quand le jour fatidique de la mise à mort approche. Les grandes causes que voulait défendre le cinéaste comme la condition des Indiens d'Amérique tombent à plat dans une intrigue linéaire assaisonnée de quelques scènes d'amour sur fond de coucher de soleil. Brando demeure Brando, mais son apparition à l'écran

n'est que fugitive.

Piètre performance de cinéaste et on s'explique mal sa présence en compétition, si ce n'est pour attirer Depp sur la Croisette et sans doute Brando (qui lui, n'est pas venu). Par malheur, le cinéaste, pas très allumé sous sa jolie bouille, n'avait rien à dire en conférence de presse, et offrit quelques vagues réponses courtes qui n'expliquaient rien.

#### La cas Wenders

Le cas Wim Wenders est plus complexe et son film aussi. Le cinéaste allemand avec *The End of Violence* renouait avec Hollywood, n'ayant pas tourné en Amérique depuis l'éclatant *Paris Texas*. Il a d'ailleurs trouvé la partie beaucoup facile cette fois, déclarant les États-Unis beaucoup plus ouvert qu'en 1984. *The End of Violence*, sur un scénario de

Nicholas Klein, se veut, comme son titre l'indique, un film abordant le cycle de la violence. Bill Pullman y incarne un producteur en crise de couple, qui se crée une nouvelle vie après avoir été kidnappé par des tueurs à gages. Un scientifique du haut de son laboratoire (Gabriel Byrne) chargé de trouver une manière de mettre un terme à la violence, est témoin des meurtres et tombe sous surveillance. Un puzzle très compliqué se met en branle, dans un film qui mêle quelques clichés du cinéma hollywoodien: tueurs à gage, couple en dérive, etc., à la manière Wenders, mais jouée sur une gamme très froide. Andie MacDowell, qui incarne l'épouse, paraît étrangement mal diri-

gée, elle à l'ordinaire si expressive, prenant ici des poses de poupée désincarnée. Ce casse-tête alambiqué, pourtant intelligemment structuré, semble en mal d'émotion.

Devant la presse, Wenders déclarait avoir eu l'impression de connaître avec ce film une seconde naissance de cinéaste. Le cinéaste précisait n'avoir pas cherché à brosser une histoire claire, mais une intrigue où personne ne s'y retrouverait avant le dénouement. Œuvre hybride entre le film indépendant et le cinéma grand public, on se demande toutefois à quel auditoire *The End of Violence* s'adresse vraiment.

Toujours en compétition, *Kini & Adams*, le film du cinéaste burkinabé Idrissa Ouedraogo, a connu également un succès mitigé. Le réalisateur africain avait jadis impressionné avec des films à caractère un peu magiques, portés par les légendes des griots, tels *Tilai* et *Yaaba*. Cette fois, il brosse une histoire plus conventionnelle, parfois touchante mais sans ampleur, de deux paysans pauvres rafi-

stolant une vieille bagnole dans l'espoir de s'évader de leur monde, dont l'amitié se brisera sur les rivalités, les ambitions, les amours. Ouedraogo (cinéaste francophone) a fait pour la première fois le saut à l'anglais dans cette production qui sent un peu les concessions, malgré un certain charme.

Il fallait à Cannes se promener à travers des sections parallèles, attra-

per au vol un petit film français sans star et sans ambition comme *La Vie de Jésus* de Bruno Dumont. Film par ailleurs très glauque, racontant la vie désœuvrée d'un groupe de jeunes dans un village du Nord. Son rythme lent disait l'ennui du quotidien, les mauvais coups à la petite semaine, sans juger ses personnages, avec un vrai regard derrière.

#### Godard toujours disert

Il fallait également aller écouter Jean-Luc Godard, toujours disert en conférence de presse. Le réalisateur de *La Chinoise* accompagnait deux volets d'une vidéo en chronique *Histoires du cinéma*. Belle occasion pour ce philosophe du septième art de venir disserter sur la Croisette en profitant des cinquante ans du festival pour regarder en arrière, regarder en avant, et se dire finalement que le septième art traverse une période de transition, comme il l'a fait à l'heure du saut dans le parlant, et que de ces images de synthèse naîtra peut-être autre chose qui n'est pas encore abouti et qu'il souhaiterait «plus enfantin mais moins infantile».

Wim Wenders tenait d'ailleurs exactement le même discours dans sa propre conférence de presse. Phase d'entre-deux, flottement: aux yeux des cinéastes qui défilent ici, le septième art, après un siècle d'existence, un demi-siècle de représentation cannoise, est un souffle en suspens, un art qui se cherche.

Selon Godard, le cinéma traverse une période de transition, comme lors du passage du muet au parlant

L'Union des écrivaines et écrivains québécois présente

Le 3<sup>e</sup> Festival de la Littérature

UNE LITTÉRATURE DANS TOUS SES ÉTATS

du 9 au 16 mai 1997

INFO-FESTIVAL : (514) 981-8886



#### CORPS ET ÉCRITURE

En collaboration avec l'Agora de la danse

Un spectacle de danse et de littérature mettant en scène

BENOÎT LACHAMBRE, ROBERT MEILLEUR et SERGE-PATRICE THIBODEAU

ANDREW DE LOTBINIÈRE HARWOOD et GENEVIÈVE LETARTE

SILVY PANET-RAYMOND et YOLANDE VILLEMAIRE

Direction artistique : Aline Gélinas et D. Kimm

Mardi 13 mai, à 20 h

À l'Agora de la danse 840, rue Cherrier (métro Sherbrooke) Réservations : (514) 525-1500

GEORGES LAOUN OPTICIEN

## Dernier ciao à Marco Ferreri

Paris (AFP) — Par une phrase, parfois un seul mot sur le registre des condoléances, quelques dizaines de personnes ont témoigné leur admiration et leur tristesse samedi et dimanche au cinéaste Marco Ferreri, dont le corps repose au funérarium des Batignolles à Paris, avant les obsèques qui ont lieu aujourd'hui à Rome.

Beaucoup sont des proches de celui qu'on a fréquemment surnommé le «fabuliste des temps modernes». Du monde du cinéma, seuls Andréa Fer-

réol et Michel Piccoli sont venus se recueillir. Michel Piccoli sera d'ailleurs aux côtés de la famille de Ferreri dans l'avion qui transporte ce matin la dépouille du cinéaste à Rome, ont indiqué les pompes funèbres. Une chapelle ardente sera dressée cet après-midi sur la place du Capitole à Rome pour permettre aux Italiens de rendre un dernier hommage au cinéaste, au rythme du tango de l'Argentin Carlos Gardel, avant les obsèques prévues en fin d'après-midi.

Peu de monde est venu hier dans la

salle d'attente du funérarium des Batignolles. «Il y a beaucoup moins de monde que pour Marcello Mastroianni en l'église Saint-Sulpice», regrette l'employé des pompes funèbres déjà présent lors de la cérémonie organisée pour ce comédien le 20 décembre dernier. Le cercueil en chêne massif est placé au fond de l'une des chambres funéraires. Il est recouvert de bouquets de fleurs multicolores mais n'est pas orné de croix: «tout est civil», explique un employé des pompes funèbres.